

Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse
Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft
Band: 76 (1966)

Artikel: Species novae (13) et nomina mutata (2) in Araliae familia insulae Madagascariae
Autor: Bernardi, Luciano
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-53578>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Species novae (13) et nomina mutata (2) in Araliae familia insulae Madagascariae

Par *Luciano Bernardi*

Conservatoire botanique, Genève

Manuscrit reçu le 17 août 1966

Introduction

On pourrait se demander ce que peut bien signifier la publication d'espèces nouvelles, après deux siècles de botanique systématique et dans les conditions actuelles de notre planète, qui voit un accroissement de population alarmant, en même temps que, pour trop de régions, l'agriculture est conduite par des systèmes destructeurs et que la dernière et minime pensée de tant de pays semble être la conservation de ses propres ressources naturelles (... après nous le déluge ou le désert): faut-il s'en réjouir ? Ou plutôt les considérer d'un œil sceptique, comme des passagers aux papiers suspects: «D'espèces nouvelles ? On les aura sûrement déjà décrites et oubliées...» Et si lesdites espèces sont vraiment nouvelles, comme nous l'espérons pour celles-ci, on devrait quand même les saluer comme une petite victoire des arrière-gardes – je pense à ces dernières batailles, vaines et par cela pathétiques, de Stilicon contre les Wisigoths – car si ici on décrit quelques espèces encore nouvelles pour la Science, là-bas, les bulldozers, monstres puissants et destructeurs contre qui les plus antiques géants de la forêt ne peuvent rien, s'attachent à défricher ce coin de forêt vierge, où nichaient les derniers survivants de telles et telles espèces d'oiseaux, où fleurissaient les ultimes rejetons d'espèces rares.

«Il faut, l'humanité a faim», peut-on répliquer au naturaliste: en face des nécessités de notre espèce, la fleur rare, l'oiseau bigarré et craintif doivent disparaître. Mais, hélas, trop souvent la destruction de ces forêts ou sites n'enrichit ou ne nourrit personne: les bulldozers on les a employés dans un plan mal étudié, où la technique a cédé le pas à la démagogie, à l'impréparation. On détruit extensivement, quand la solution vraie réside dans la culture intensive des sols. Et encore, le naturaliste – celui qui aime la nature, comme le veut notre profession ou mieux, notre vocation – en face de ce honteux gaspillage, de ce réel génocide, perçoit comme les lueurs sinistres d'une «Götterdämmerung»: «Rois de la Nature», on nous a voulus, mais non pas rois de déserts pierreux ou de paysages lunaires. Qui règne dans les cimetières ? Les morts ou – s'il y

en a – les fantômes. Le naturaliste croit – et cela fait partie de son intuition, donc il est difficile de le traduire en termes arides, perceptibles, rationnels – ou pressent que l'humanité n'est pas séparable de la Nature, cette merveilleuse frange vivante, tellement riche d'espèces qu'on croyait jusqu'à hier qu'elle était indestructible...

Enfin, nous sommes ici à présenter des espèces d'Araliacées de Madagascar et non pas à divaguer sur la Nature; soit, mais l'auteur, n'étant pas robot, qu'il lui soit consenti d'exprimer ce qu'il sent, en présentant «ses» espèces nouvelles.

Autrefois, et dans le domaine de l'Histoire Naturelle, qui s'est faite par des millions d'années de générations, cet «autrefois» vaut une seconde, les naturalistes (Commerson ou Humboldt, Rumphius ou Thunberg), présentaient leurs espèces comme les primeurs d'un jardin prodigieusement riche, ceux d'aujourd'hui en revanche, comme des épis piétinés, glanés aux marges d'une route de ciment, qui s'élargit toujours davantage en faussant les lois de la perspective.

Avertissements

1. Je remercie les professeurs Henri Humbert et André Aubréville, du Museum d'histoire naturelle de Paris, qui m'ont fait pleine confiance, en me prêtant ici à Genève l'entière collection d'Araliacées de Madagascar et des Comores, en vue de la contribution à la Flore de ces îles. En disposant donc de tout ce matériel, des plus anciennes récoltes à celles de nos jours, les éléments encore à décrire ressortent avec évidence et sans les doutes qui peuvent accompagner le systématicien qui ne dispose pas toujours de matériel récolté adéquat.
2. Je remercie aussi le Fonds national suisse de la Recherche scientifique, en la personne de son président, le professeur Alexandre de Muralt, qui m'accordant le subside N° 3420, m'a puissamment aidé dans mes recherches sur les Araliacées; cette première contribution, sans l'aide du FNSRS, n'aurait pas paru à cette date, et surtout aurait présenté des espèces sans illustrations, car l'argent ne fait pas seulement la guerre, mais aussi tant d'autres choses: par exemple, il permet de payer un dessinateur.
3. A ce propos, les dessins ici présentés, que j'espère n'être pas le seul à trouver bien faits, sont dus à M. Bao Tri, jeune Vietnamien qui étudie à Genève; je le remercie de sa persévérance, de son application et de sa notable capacité d'assimilation, car ce sont ses premiers dessins botaniques.
4. Dans les cartes de distribution des espèces, j'ai ajouté sur les bords des graphiques pour chacune d'elles, dont voilà l'interprétation: le chiffre horizontal représente le nombre d'échantillons examinés (= tous les récoltés, sauf les très rares qui peuvent se trouver ailleurs qu'à Paris; en plus, souvent dans les autres herbiers ne se trouvent que des duplicata de l'Herbier du Museum); les numéros verticaux, la distribution altitudinale de l'espèce, d'accord avec les notes des étiquettes. Par exemple, (voir carte-distribution genre *Cuphocarpus*, p. 378) Espèce C; le graphique dit: 8 échantillons récoltés de 400 à 1800 m s. n. m.

Pour faciliter la recherche, voilà récapitulés les symboles employés dans les graphiques et dans la liste finale des «Specimina visa» pour les espèces décrites (en plus de la vieille espèce *Cuphocarpus aculeatus*, dont la distribution présentée complète celle du genre):

A = <i>Cuphocarpus aculeatus</i>	I = <i>Cussonia Capuroniana</i>
B = <i>Cuphocarpus Briquetianus</i>	K = <i>Schefflera Halleana</i>
C = <i>Cuphocarpus Commersonii</i>	L = <i>Cuphocarpus Leandrianus</i>
D = <i>Cuphocarpus Humbertianus</i>	M = <i>Polyscias Muraltana</i>
E = <i>Sciadopanax Baehnianus</i>	N = <i>Cussonia Fosbergiana</i>
F = <i>Schefflera Favargerii</i>	R = <i>Polyscias Rainaliorum</i>
H = <i>Polyscias Heineana</i>	U = <i>Sciadopanax Aubrevillei</i>

5. Les espèces (et les genres) sont disposés en ordre alphabétique; les échantillons examinés, en ordre alphabétique de collecteur (et pour le même collecteur, en ordre numérique, s'il le faut), car la disposition classique par localités (de N. à S., de E. à O.) si elle est utile dans une Flore, me semble superflue dans ce cas, d'autant plus que la carte de distribution donne d'un seul coup d'œil l'emplacement de l'espèce.
6. Les dimensions en centimètres ou millimètres indiquées dans les légendes des dessins sont les longueurs ou largeurs réelles, mesurées sur l'échantillon, cela pour éviter d'accompagner chaque dessin d'une échelle qui en rend parfois la consultation plus compliquée et alourdit l'image, ou d'indiquer dans les légendes par des signes de multiplication ou des fractions (souvent imprécis, car la réduction de la planche à la page imprimée donne parfois des valeurs irrationnelles) l'amplification ou la réduction du dessin par rapport à la partie dessinée.

Species novae

Cuphocarpus Briquetianus Bernardi

Arbor magna, 25 metralis (fide Humbert et Capuron) vel parva (6–10 metralis) raro arbuscula, semper inermis et glabra; *ramulis* teretibus, tantum ad extremitatem parum compressis, cortice flavescenti et levi, lenticellis obsoletis. *Folia* coriaceo-carnosa, in sicco atro-virescentia, 4-jugum cum impari, *foliolis* obovatis, basi tamen cuneata, ad apicem remote serratis vel crenatis, ut videtur in sicco, discoloribus, sessilibus praeter terminale quod petiolulo centimetrali praeditum conspicitur; costa tantum superne in sicco prominens, inferne vix notanda, nervi quidem plerumque obsoleti, rarissime observandi. *Petiolus* productus, parum canaliculatus in rachidem etiam canaliculatam vel parum expansam supra desinitur. *Bases petiolorum* expansae, atrae in sicco, vaginantes, quandoque liguliformes, id est, laminillam intrapetiolarim praebentes.

Paniculae subterminales, floribundae, graciles, racemis compositis umbellularum aequilongarum florum minimorum, luteo-viridium in vivo exstant. *Bractaeae* longiusculae ad basim paniculae ut videtur labiles quoad raro observantur; sed ad basim racemorum primi et alteri ordinis, bractaeae parvulae et bracteolae ad umbellulas verticillatae, semper triangulares, acutae, apice scarioso, ut constat diu perstant.

Racemuli praecipue ex racemis alterne oriuntur, sed nonnumquam oppositi conspiciuntur; *umbellulae* 4 usque 10 floribus formantur, qui minime quippe adsunt, vix 1 mm superantes, ad basim distincte articulati, pedicello gracili, tereti, 2 mm longo, ad summitatem crassiore, annulato; *flores* tetrameri, calyce obsoleto, laciniis parviusculis et acutis, corolla valvata, in alabastro globosa, albo flaveni, ut videtur cito decidua ita ut operculum. *Stamina* parva, filamentis brevissimis (0,1–0,2 mm in alabastro, quia omnino in floribus maturis desunt!), antheris crassis, latis, depressis. *Gynaecium* pro ut minima ratione floris, conspicuum, fere 1 mm longum, turbinatum et parum compressum, disco epigyno pulvinateo ornatum, stilo nullo, stigmatate uno, crasso, mammiformi, ovario uniloculari, unispermo.

Fructus (ex Perrier de la Bathie 16360) in toto 6 mm longus, dimidia parti ad pedicellum exilim spectanti, ellipsoideus, at parum compressus, levis, a laciniis calycinis et disco umbonato coronatus; pyren, cum adest (quia saepe fructus steriles observantur) apice acuto, parum compressa et per longitudinem sulcata; *semen* unum, ab apice pyrenis pendulum, leve, parviusculum, saepe abortivum.

Typus:

Humbert 24585.

Specimina visa:

Capuron 953 (vide: Humbert 24585): «Arbor 25 metralis, 35–40 cm diametralis.» Cours 3834: Anjanaharibe, de 1750 ad 1800 m, frutex 2 metralis. Cours 3931: «Au camp N° 2 de l'Anjanaharibe, 800 m.» Decary 17921: In vicinioribus Moramangae. Homolle 55: Provincia Diego-Suarez, in silva Ambra nuncupata, 1000–1200 m. Homolle 97: Provincia Diego-Suarez, de loco Roussettes ad lacum magnum montis Ambrae nuncupati. Humbert 18312bis: «Massif du Tsaratanana et haute vallée du Sambirano (Réserve naturelle N° 4), forêt ombrophile sur sol siliceux, vers 2000 m.» (Specimen sterile.) Humbert 18507ter: «Massif de Tsaratanana (etc. ut supra) Mont-Andilabe, forêt ombrophile sur sol siliceux, sylve à lichens, 2400 m.» (Arbor sterilis.) Humbert 22272: «Pentes occidentales du massif de Marojejy (nord-est), bassin de la Lokoho, à l'est d'Ambalamanasy II, district d'Andapa, sylve à lichens sur gneiss et quartzite, 1500–1600 m.» Humbert 22456: «Pentes orientales du massif de Marojejy à l'ouest de la rivière Manantenina, affluent de la Lokoho, forêt ombrophile sur latérite de gneiss, 800–1200 m.» Humbert 24585: «Massif de l'Anjanaharibe (pentes et sommet nord) à l'ouest d'Andapa (haute Andramonta, bassin de la Lokoho, nord-est), forêt ombrophile sur gneiss et granite, 1000 m.» Humbert 25217bis: «Montagnes au nord de Mangindrano (haute Maevarano), jusqu'aux

sommets d'Ambohimiravavy, partage des eaux Mahavavy-Androranga, centre-nord, sylve à lichens sur gneiss, 2000–2200 m.» (Arbor parva et sterilis.) Humbert et Capuron 25817: «Massif de Marivorahona au sud-ouest de Manambato, haute Mahavavy du nord, district d'Ambilobe, sylve à lichens sur gneiss, 2000 m, petit arbre.» Perrier 6866: «Bord de torrents, massif de Manangarivo, Sambirano, arbre de 6–10 m.» Perrier 6867: «Bord de torrents, tout le massif de Manangarivo, gneiss, basalte, syenite de 800 à 1800 m, arbuste ou plutôt arbre de 4 à 12 m à feuilles persistantes, petites fleurs persistantes, tétramères.» Perrier 16360: «Forêt à mousses et à sous-bois herbacé, dès 2000 m, Mont-Tsaratanana, arbre de 5 à 10 m.» Perrier 27736 (an: 17736?): «Forêt d'Ambre, vers 1000 m, arbuste.»

Nuncupationis causa:

Ad memoriam clarissimi Johannis Briquet (1870–1931), olim Genavae Conservatorii rector, qui acerrimus autem amabilis, labore immani, perseverantia laudabili, serenus in adversa, operam multifariam pro Re Botanica et pro Conservatorio Genavensi, auxiliaribus rarissimis, quo ipsius virtus augetur, nobis reliquit.

Observationes:

1. Ut constat ex schedulis, species haec florescit fere totum par annum, saepius – dixerim – de novembri ad januarium. Semel fructifera inventa, a Perrier (N° 16360), mensi Majo.
2. Ad hanc speciem, ut hic describitur ex typo, specimina nuper denominata magnopere congruunt, praeter illud ab Decary (N° 17921) lectum, foliolis minoribus, angustioribus et spissioribus, in sicco fulvis; nec non Cours 3834, quamquam frutex, ramulis, inflorescentiis, foliis valde robustius. Tamen unum et alterum ne nomine quidem varietali vel formae insigniri opinor.

Cuphocarpus Commersonii Bernardi

Frutex sarmentosus, arboricola (fide Cours 3833), scandens, vel arbor parva, *ramulis* inferne (in speciminibus herbarii) teretibus, compressis et ad summum sulcatis, cortice papyraceo, lucido, ochra-lutescenti, lenticellis inconspicuis. *Folia* pinnata, 1–2 juga cum impari a petiolulo 0,5–1 cm longo sustento, ceteris sessilibus, late obovatis, saepe fere orbiculatis, sed basi cuneato-attenuata, superne profunde crenatis, glabris, coriaceo-carnosiusculis, costa supra prominenti, infra quidem evanescenti, nervis obsoletis, 3–4 jugis, rectis; venulae omnino absunt ex inspectione. *Foliolum terminale* majusculum, 25 (30) × 20 mm, inter-

dum subacutum; foliola lateralia 20×12 mm. *Petiolus* canaliculatus, 12–15 mm circiter longus, basi expansa parum vaginanti.

Inflorescentiae solemniter laterales, graciles, 5–7 cm longae, 4–5 cm latae, umbellularum compositarum, binae vel ternae, id est: ex gemma florifera, duae vel tres umbellae oriuntur¹.

Bracteae parvae, triangulares, apice floccoso; *bracteolae* persistentes, parvulae, triangulares, ad basim umbellularum stipatae. *Flores* minimi, tetrameri, saepe deni usque – raro – viceni ad umbellulam, albo-virentes in vivo, subatri in sicco, vix 2 mm longi et 3 mm lati, cum corolla maxime patefit, ad basim distincte cum *pedicello* articulati; iste gracilis, 5 mm plus minusve longus, apice expanso, concavo, margine interdum lacerato, calyculum fere simulanti. *Laciniae calycis* triangulares, *petala* sat persistentia, basi recta, lata, margine curvato, apice acuto et mucronulato, 1 mm longa et lata. *Stamina* vix 1 mm longa filamentis minimis crassiusculis, antheris latis; *discus* epigynus crassus et planus, ab stigmate solitario mammiformi umbonatus; *ovarium* uniloculare et unispermum.

Fructus fuscus, in sicco, vix 3 mm longus, 1,5 mm latere majore, parum compressus, pyrene primo papyracea denique cornea, finissime et concinne undique lineata, 2,5 mm longa, ellipsoideo-depressa, semine levi ab apice pendulo.

Typus:

Humbert 24690 (= Cours 3833, ex schedula herbarii).

Specimina visa:

Cours 3302: «Montagne d'Ambatosoratra, 400 m, arbuste 4 m, très grêle.» Cours 3833: «Anjanaharibe, entre 1750 et 1800 m, araliacée épiphyte, 1,5 m.» Humbert 22217: «Pentes occidentales de Marojejy (nord-est), bassin de la Lokoho, à l'est d'Ambalamanasy II, district d'Andapa, sylve à lichens sur gneiss et quartzite, sur un mamelon rocailleux, à 950 m, petit arbre 5 m.» Humbert 22525: «Pentes orientales du massif de Marojejy, à l'ouest de la rivière Manantenina, affluent de la Lokoho, sylve à lichens sur gneiss et quartzite, 1500–1700 m.» Humbert 22880: «Vallée de la Lokoho (nord-est), Mont-Ambatosoratra au nord d'Ambalavoniho et de Belaoka, gneiss et quartzite, transition entre forêt ombrophile et sylve à lichens, 1100–1300 m.» Humbert 24690: «Massif de l'Anjanaharibe (pentes et sommet nord), à l'ouest d'Andapa

¹ At cave! Nonnumquam inflorescentiae illae nec ut umbellae compositae quidem apparent, quia ex axi communi umbellulae nonnullae alternatim disponuntur; tamen in eodem specimine (vide: Cours 3302) et racemi umbellularum, et umbellae compositae adveniunt.

(haute Andramonta, bassin de la Lokoho), sylve à lichens, 1600 m, arbuste sarmenteux-lianoïde très rameux à tronc atteignant la grosseur du poignet.» Humbert 31421: «Partie occidentale du massif de Marojejy de la vallée de l'Ambatoharana au bassin supérieur de l'Antsahaberoka, forêt ombrophile sur argile latéritique de gneiss et granite, 1200–1400 m.» R.N. 7948 (legit Zamamvato): locus ?

Nuncupationis causa:

Vide Bot. Jahrb. 83, 144 (1964).

Observatio:

Specimina omnia lecta sunt florifera et nonnumquam fructibus incipientibus Calendis Novembribus ad Nonas Januarias, quo nescio utrum species ista floreat tantum in temporis spatium hic indicatum, an potius totum per annum, ut saepius in terris tropicis contigit.

Cuphocarpus Humbertianus Bernardi

Arbor (?) omnino glabra, ramulis robustis, teretibus, cortice in sicco atrofusco, lenticellae sub inspectione omnino desunt.

Folia pinnata, plerumque 4-juga cum impari, 20–25 cm longa, petiolo producto robustoque, tereti, 5 cm longo, rachidi etiam tereti. *Foliola* glabra, evenia prater costam supra prominentem, sub-rhombica, sessilia, sat revoluta, ad basim articulata, apice longe acuminato (acumine usque 2 cm producto), margine superiori longe crenato-serrato, 7,5–8 cm longa, 25 mm lata. *Basis* petioli expansa, laminaris, atra in sicco.

Inflorescentiae terminales, quam folia productiores, fere 40 cm in sicco, paniculatae, basi ut videtur ebracteata, racemis lateralibus arcuato-ascendentibus, per rachidim principalim inspersis, tamen ad summum nonnulli congregati conspiciuntur, bracteis anguste-triangularibus, acutis. *Umbellulae* alternatim vel suboppositae (at ad summum verticillatae!) ex rachidi racemorum oriuntur, pedunculo communi plus minusve 15–20 mm longo, bracteato non solum ad basim sed etiam juxta umbellulam, 5–10 mm. Umbellulae plerumque 8 floribus praeditae, bracteolis minimis stipatae, pedicellis exilibus 5 mm longis, ad floris articulationem crassiusculis.

Flores 2 mm longi et lati, calyce obsoleto, *petalis* ovato-acutis, vix 1 mm superantibus, semper in fructu delapsis; *stamina* ne 1 mm quidem longa, filamentis gracilibus, antheris ovatis. *Discus* epigynus crassiusculus et planus; *Ovarium* parum compressum, stilo stipitiforimi in alabastro, recto vel parum inclinato, stigmate punctiformi inconspicuo in

primum, denique, flore fructificanti, stilum valde incurvatum, stigmatiferum totum per arcum superne atrum observare licet.

Fructus 3 mm longitudinis, compressus, latere majori 2 mm, gibbosus. *Pyren* ossea, levis, compressa, parum asymmetrica, utrimque acuta, vix 2 mm longitudinis superans, semine levi repleta.

Typus:

Humbert 23555.

Specimina visa:

Tantum typicum: Humbert 23555: «Vallée de la Lokoho (nord-est), Mont-Beondroka ad nord de Maroambihy, sylve à lichens sur gneiss et quartzite, 1000–1450 m.»

Nuncupationis causa:

Vide Bot. Jahrb. 83, 139 (1964).

Observatio:

Speciem hanc ob folia producta, fructus gibbosos (sed minores et omnino fertiles) Cuphocarpo aculeato haud remotissimam opinor; ceterum, ob formam inflorescentiarum sat congruit cum Cuphocarpo Briquetiano, tamen omnibus in partibus examinatis tam distincta conspicitur ne timerem speciem novam (heu! semel lectam) nuncupare.

Cuphocarpus Leandrianus Bernardi

Arbor 10–15 metralis (ex Perrier), vel fructus sarmentosus, ramulis haud robustis, subangulatis, cortice levi at in sicco strias crebras praebente, fusco.

Folia pinnata, 2 (3) juga cum impari, sessilia, 15 cm plerumque longa, virescentia in sicco, concoloria et opaca utrimque, foliolum terminale quam cetera majus, saepius 10×5 cm, late-ellipticum sed apice acuminato, lateralia frequenter asymmetrica, saepe sub-falciformia et acuminata, versus rachidis basim valde decrescentia (id est: jugum dimidia parte minus invenies ad folii basim), articulata et sessilia. *Foliolum* terminale etiam articulatum conspicitur ad basim limbi, ergo rachis folii illic producta, 2,5–3,5 cm longa, pro ut petiolulus ejusdem considerari posset, at captiosa ratiuncula!

Costa foliolorum utrimque prominet, nervi secundarii 7–8 jugi, gracillimi, recte-ascendentes observantur, ceteri inconspicui absconduntur.

Lineae oleiferae in foliolis, luteae cum trans lucem observantur, speciem hanc ex ceteris generis excerpunt. Foliorum basis, more generico, dilatata adest.

Paniculae ut constat, laterales, in speciminibus visis 20 cm vix superantes, racemis patentibus, umbellulas flexuosas tantum 2 cm longas alternatim ferentibus; istae plerumque 10-floribus formantur.

Bracteae triangulares sat latae, acutae, apice saepe puberulo, crebrae ad panicularum, racemorum basim, attamen etiam per pedunculum communim umbellularum inspersae conspiciuntur. *Bracteae* parviores sed similes, basim umbellularum stipant.

Flores tetrameri, 4 mm longi et lati, articulati, pedicellis 2–3 mm exilibus, apice non incrassato; sepalis obsoletis, *petalis* sat persistentibus, ut videtur in sicco, luteis, triangularibus, carnosiusculis, costa media conspicua intus praeditis. *Stamina* vix 1 mm longa, filamentis crassiusculis, antheris depresso ovoideis; *discus* epigynus, carnosus, planus; *ovarium* 1-loculare, 1-spermum, compressum, paene asymmetricum in floribus novellis, vix gibbosum in vetusculis, leve. Stigma umbonatum, inconspicuum.

Fructus a disco depresso-conico et stigmate atro, virguliformi confectus, parum compressus et gibbosus, 3–4 mm longus, 2–3 mm latere majori; pyren cartilaginea, utrimque acuta, plus minusve 3 mm longa, latere majori 2 mm, semine levi ab apice pendulo.

Typus:

H. Perrier de la Bathie 15367.

Specimina visa:

Perrier 15367: «Massif du Tsaratanana, forêt à sous-bois herbacé, 1600 m, arbre de 10 à 15 m.» R.N. 8675 (Alphonse legit): «Marovato, district Ambanja, liane.»

Nuncupationis causa:

Optimo viro Jacobo Leandri, Herbarii Lutetiae, qui diligenter et patienter ad Floram insulae Madagascariae operam diuturnam affert.

Cussonia Capuroniana Bernardi var. *Capuroniana*

Arbor parva vel mediocris, ex schedulis ut summum 10 metralis, ramulis pene crassis, cortice sat rugoso vel sulcato, atro-cinereo, superne scariosis, a cicatricibus foliorum delapsorum lunatis dense cataphractis.

Folia simplicia, coriacea, glabra, solemniter ob-hastata, expansionibus terminalibus rotundatis, margine superiori plano vel leniter emarginato, tamen apice ex medio plus minusve conspicuo et acutiusculo, ceterum valde attenuata et anguste cuneata ad basim limbi (plerumque 8–10 cm longi, 4–5 cm superne lati), ibidem atro-glandulosa et sub-articulata. Costa utrimque prominet, nervi obsoleti quidem occultantur, nonnumquam reticulum valde inconspicuum praecipue ad marginem superiorem observatur.

Petioles semiteretes, superne planiusculi, basi incrassata minime membranacea, manifeste longitudo eorumdem minuit versus apicem quia, in ramulis abbreviatis herbarii, folia ima petiolis 6 cm longis praedita, superiora tantum 3 vel 2 cm petiolata usque ad subsessilia observantur.

Inflorescentiae terminales, racemosae, floribundae a plurimis racemis confectae, arcuato-ascendentibus, 4–6 cm longis, floribus per rachidim inspersis, saepe imis deciduis, ad apicem glomeratis, fere umbellatis. Ramulus apicalis florifer crassus, abbreviatus, scariosus, a crebris bracteis obtectus. *Bracteae* transverse triangulares, concavae, margine scarioso, basi valde crassiori, 1 mm latae.

Flores pentameri, glabri, carnosiusculi, pedicello parum arcuato et compresso, 3 mm ad anthesim longo, ad basim praedito bractea, confecta ut supra dicitur, et binis bracteolis parvioribus, lateralibus et membranaceis, imo pedicello positis. *Calyx* tantum a denticulis acutis debilibusque exhibito, *petalis* valvatis, ovatis, base recta, 2,5 mm longis 1 mm latis, parum gibbosis, crassioribus ad apicem, ibique intus uncinulatis, costa media interne prominenti, externe prominula. *Stamina* 2 mm longa, filamentis gracilibus 1 mm longis, antheris (in typo) parum polliniferis, anguste ovoideis. *Discus* carnosus, annularis, ad centrum depressus; stili duo, approximati, triangulum inconspicuum, carnosiusculum minus quam 1 mm altum formant in flore novello (petalis semiapertis). *Ovarium* depressum, obscure 5-costatum, biloculare, interdum 3-loculare.

Fructus late-ellipsoideus, 5 mm altus, 4 mm latus, levis, a pedicello haud crassiore sed valde producto, 9–10 mm longo, sustentus; stilibus inconspicuis, vix 1 mm longis, apertis, stigmatibus atro punctiformi praeditis. Epi-mesocarpium succosum in quo *pyrenes* duae vel tres inveniuntur, solutae, adhuc immaturae, scariosae vel cartilagineae, lunatae et compressae; *semina* partim pyrenes replent, plus minusve sulcata vel costata, sat inordinate (at «ruminata» ut dicuntur apud auctores pro genere, minime vidi, an ob fructus hic immaturos, nescio).

Typus:

Capuron (S.F.) 22 650 (florifer); paratypus fructifer: Capuron (S.F.) 18022.

Specimina visa:

Capuron 8415: Ex eodem loco quam sequens. Capuron 18022: «Centre, forêt d'Ambohitantely, sur le Tampoketsa d'Anzakobe, au nord de Tananarive, vers 1600 m, arbre 8–10 m.» Capuron 22650: ex eodem loco quam pracedens, «arbre 7–8 m». Decary 7450: «Lisière de la forêt d'Ambohitantely, au nord d'Ankazobe, petit arbre, fleurs jaune verdâtre.» Humbert 11136bis: «Tampoketsa au nord d'Ambohitantely et restes de forêts aux alentours, 1600 m, arbre (sterile).» S.F. 16810: «J.B. 3, A-2, poste forestier Manankazo, Ankazobe.»

Nomen vernaculare:

Voantsilana

Nuncupationis causa:

Claro Renato Capuron species haec nuncupatur, qui diligenter specimina legit in insula grandi, notulas perutiles in schedulis scribit, species novas et familiarum malacassias plantarum revisiones acute profert.

Observationes:

1. Certe primo visu persimilis ob formam foliorum *Cussoniae Vantsilanae* Baker videtur, at cito inspecta sat dissimilis apparet (in liminibus nempe hujus familiae quae plurimas affinitates genericas offert, et in generibus, species nimis proximae adsunt!), ob folia hic simplicia, in *C. Vantsilana* digitato-composita, ob flores hic solemniter pedicellatos, illic sessiles vel brevissime pedicellatos.
2. Lecta adhuc semper ex eodem loco (vicinioribus Ankazobe), florescit mense Martio, fructificat de mense Junio.

Cussonia Capuroniana Bernardi var. *Bracteolata*

Arbor parva semel lecta; differt ab *Cussonia Capuroniana* var. *Capuroniana* praecipue ob folia brevius petiolata, anguste obovata, minime ad apicem dilatata, 8–9 cm longa, 2,5 cm lata, petiolis vix 1 cm longis; retusa ne in medio quidem apiculata; et ob flores petalis tantum 1,5 mm longis; denique, et ponderis majoris de hoc dissimilitudo patefit, bracteolae duae, per pedicellum inspersae, parvulae, triangulares, acutae observantur una ultra dimidiam partem superiorem, altera juxta basim gynaecei, igitur minime ad basim pedicelli, ut conspicitur in varietate praecedenti.

Typus:

Perrier 6881: «Petit arbre de 6 à 8 m à tronc tortueux, feuilles persistantes, silve vierge des hautes altitudes, Mont-Tsaratanana, de 2500 à 2700 m. Octobre 1912.»

Cussonia Fosbergiana Bernardi

Frutex vel arbor parva, 5 metralis ut summum, ramulis atris, parum sulcatis, cicatricibus raris, albis foliorum delapsorum, lenticellis obsoletis.

Folia glabra, duro-coriacea, plerumque trifoliolata, rarius 5-digitata; *foliis* anguste oblongis vel anguste obovatis, centrali saepe majusculo, apice retuso atque mucronulato, basi plus minusve attenuata ad angustecuneatam. *Foliolum centrale* (4 × 1) cm usque (5 × 0,7) cm, lateralia minora, ut dixi, vel subaequalia, similia. Costa inferne prominens, superne plana vel prominula, nervi plerumque occultati, raro filiformes, 5-jugi, patentis. *Petioli* longitudo in eodem ramulo multum discrepat, 2–5 (6) cm; petiolus striatus usque ad sulcatum, ne canaliculatus quidem. Basis petiolorum parum incrassata, minime dilatata vel expansa.

Racemi terminales, quam folia productiores, 7–9 cm longi, erecti, parum arcuati, bracteis ad basim crassis, parvis, transverse-triangularibus, incurvatis, apice acuto, nonnumquam delapsis; rachis racemorum glabrescens, straminea, in sicco costulata, bracteis minusculis transverse anguste triangularibus (usque ad obtriangulares!) inspersis et numerosis, instructa.

Flores conspicue pedicellati, per rachidim inspersi, quandoque approximati, ad apicem glomerati sive sub-umbellati, basi bracteata; *pedicelli* producti, graciles, usque 7 mm longi, parum compressi et lateraliter bifariamque expansi, utraque expansio juxta basim floris in bracteolam obtusam, carnosam sed apice obscure ciliolato desinit. *Flores* cum pedicello haud articulati, pentameri, in alabastro modo 3 mm alti, calyce tantum a laciniis parvis, scariosis, obtusis exhibito; corolla dum clausa fere globosa, quam gyneceo manifeste ampliori. *Petala* ovata, apice acutato, basi recta, vix ultra 2 mm longa, 1 mm plus minusve lata, intus costata, apice crassiore. *Stamina* filamentis subulatis, ne 0,5 mm quidem longis, antheris polline plenis, ovoideis, plus minusve 1,5 mm altis, 1 mm latis. *Discus* in alabastro carnosus, planus, parum ad centrum depressus; stili plerumque duo, raro tres, obscure trigoni, erecti, proximi at non adnati.

Fructus late ellipsoideus, 5 mm altus, 3,5 (4) mm latus, epi-mesocarpio externe levi, membranaceo parum carnosus, a disco valde increto, fere conico, stilibus duobus (tribus) divaricatis, carnosiusculis apice stigmatico atro, confectus.

Pyrenes naviculares, latae, apice abrupte acuminato, 3 mm longae, coriaceae, indistincte et partim – ex apice – duobus striis signatae; *semina* omnino pyrenes replent, minime ruminata (ut auctores dicunt de genere) sed modo testa minute scrobiculata.

Typus:

Humbert 23439.

Specimina visa:

Humbert 22597: «Pentes orientales du massif de Marojejy, à l'ouest de la rivière Manantenina, affluent de la Lokoho, sylve à lichens sur gneiss et quartzite, 1500–1700 m.» Humbert 23439: «Vallée de la Lokoho, Mont-Beondroka, au nord de Maroambihy, sylve à lichens sur gneiss et quartzite, 1000–1450 m.» Humbert 24342: «Vallée inférieure de l'Androranga, affluent de la Bemarivo, aux environs d'Antongondrika, massif de Betsomanga, végétation éricoïde du sommet, 1300–1350 m.»

Nuncupationis causa:

Validissimo Francisco Raimundo Fosberg qui, ut collector plantarum Americae aequinoctialis adumbrationem illarum terrarum opulentissimae florum magnopere contulit; serius et nunc diuturne ad floram insularum Oceanorum, praecipue Pacifici operam strenuam dat, speciem hanc insularim dedico.

Polyscias Heineana Bernardi

Arbor?, frutex?² ramulis teretibus, cortice claro-lutescenti, levi vel parum lineato, lenticellis praeditum.

Folia simplicia, petiolata, alterna per ramulum sed ad ejusdem apicem congressa, subopposita vel pseudoverticillata observantur, articulata, petiolo plus minusve centimetrali, sat gracili, semitereti plerumque, quia facies ventralis plana conspicitur, interdum vix canaliculata. *Basis* petioli nec dilatata nec stipulata praebet, nonnumquam albo-suberosa. *Folia* glabra, coriaceo-carnosa, late elliptica vel obovata, apice obtuso non rotundato saepe minimissime retuso, basi usque ad articulationem distincte attenuata, margine integro in sicco parum revoluta, 8–9 cm longa, 6–6,5 cm lata, supra in sicco atro-fusca, fere hepatica, subtus fusco-virescentia, costa utrinque prominula gracilique, nervis fere indistinctis.

² De hoc schedulae herbarii tacent; tamen ex ramulis visis opinor fruticem flexuosum vel sarmentosum esse.

tis, gracillimis, patentibus, 7–9 jugis, ceteris nervulis obsoletis. Trans lucem crebri puncti grandiusculis luteo-rubri observantur.

Inflorescentiae plerumque terminales, concinne arcuato-ascendentes, interdum assurgentes, quam folia productiores³, cymosae, pedunculo communi sat robusto, parum compresso, 10–14 cm longo, a duobus vel tribus floribus vetustioribus terminato, ex basi quorum cymae binae, arcuato-ascendentes, 3 usque 5 floribus praeditae oriuntur, a pedunculo usque 2 cm longo sustentae. Bracteae tantum a cicatricibus continuis albo-flavescentibus, ad basim cymae positae, confirmantur.

Flores crassi, in alabastro jam 8 mm longitudinis superantes, 5 mm lati, glabri, heptameri, calyce obsoleto, tantum ut margine crasso, integro, 1 mm alto exhibito; pedicello ad flores inretos vix 1 mm longo robustoque; flores novelli quidem fere sessiles videntur, tamen flores maturi et fructus a pedicellis 5 mm longis sustenti conspiciuntur. Pedicelli fere tetragoni (an siccationis causa?) valde peculiare ob apicem expansum, marginatum, orbicularim, carnosum, formam calycis dicti perfecte memorantes.

Petala basi plana et recta, angusta, praeterea semi-elliptica, acuta, spissa et ad apicem crassiora, ibique intus parum uncinulata, 5 mm longa 2 mm plus minusve lata. *Stamina* 7 (8) 5 mm producta, filamentis teretibus robustisque, 2 mm longis viridibus, antheris grandibus, flavis, ovoideis, 4 mm longis. *Discus* epigynus carnosus, sat inconspicuus, impressus ad marginem ab foveolis, ex quibus filamenta, nunc delapsa, oriebantur, confectus a massula carnosae, mammiformi, connata stigmatum, in medio foraminata. *Ovarium* carnosum, costatum in sicco, 7-loculare, loculis angustissimis.

Fructus crassus, 8–9 mm altus, 6 mm latus, costatus, disco conico etiamque costato, valde producto post anthesim, regione stigmatum sinuata et carnosae, stigmatibus flavis, glandulosis, pulvinatis, parvis sed distinctis. *Pyrenes* examinatae, papyraceae, omnino leves, lucidae, flavae, valde compressae, seminibus ut videtur leves, visis tantum foliaceis.

Typus:

S.F. 9762.

Specimina Visa:

S.F. 9350: «Route d'Anosibe–Moramanga.» S.F. 9464: «Km 18 Route Anosibe–Moramanga.» S.F. 9762: «P.K. 35 Anosibe–Moramanga.»

³ Hoc patet in typo, quoad, in speciminibus reliquis, inflorescentiae folia aequantes observantur.

Nomen vernaculare:

Zavaviala.

Nuncupationis causa:

Speciem hanc sat ambiguam autem pulchellam dedico claro Henrico H. Heine nunc Herbario Lutetiae operam praestanti, eruditione multifaria et oratione acuta praedito, linguis nonnullis ad perfectionem utenti, rerum crebrarum et divorsissimarum curiosissimo, nec non Acanthacearum Africae et spero cras Madagascariae atque Novae Caledoniae studioso.

Polyscias Muraltana Bernardi

Frutex vel arbuscula haud ramificata, ad apicem caulis offertur digiti crassitudine, a cicatricibus crebris, lunatis signatus, suberosus.

Folia simplicia, membranacea, pro ut speciebus malacassiis a me visis inter maxima, superne glabra, inferne clariora et glandulis raris squamuliformibus rufescentibus hic illis inspersa, obovata fere obtrullata, apice plus minusve acuminato, ad basim cuneata, paulatim in petiolum planum et latum cum basi crassa et dilatata (at minime laminari vel expansa) desinentia; *petiolum* usque 2 cm longum, limbum 28 × 10 cm in typo observavi; in speciminibus tamen hujus speciei (accuratius: Cours 3601, Humbert 23410), folia bipedalia observantur; costa valde prominet inferne, vix a mesophyllo supra discernitur; nervi laterales graciles at distincte utrimque prominuli conspiciuntur, tamen subtus validiores, 15–20 jugi, cum infimis nervis reticulum conspicuum et prolatum efformant.

Paniculae umbellarum, ut constat praecipue ex typo, terminales, quam folia breviores, sat angustae ne 20 cm quidem longae, 3–4 cm latae, graciles, primum sordide rufo-tomentellae, denique glabratae, bracteis oblongis 10–12 mm longis ad basim praeditae; per rachidim bractee 5–6 mm longae, subulatae, sparsim observantur; ad umbellarum basim bractea anguste-triangularis, opposita, 3–4 mm longa, semper, et par minor bractearum lateralium saepe exstant. Nonnumquam per pedunculum umbellae, 12–15 mm longum, hic illic bractee minimae, triangulares, tenuissimae, vix 1 mm longae conspiciuntur; ad basim radiorum autem stipatae, in sicco reflexae, anguste-triangulares, circiter 1 mm longae occurrunt. *Umbellae* plerumque 6–8 flores gerunt, radii quorum 2 mm tantum metiuntur, distincte ad apicem paulo expansum et pilosum, articulati.

Flores pentameri, 2 mm plus minusve longi, in typo nimis maturi adsunt, corolla staminaque plerumque delapsa, ovariis jam fructificantibus.

bus; laciniae calycinae persistunt, quidem inconspicuae, obscure triangulares, scariosae ad apicem acutiusculum; stamina non vidi. *Gynaeceum* conspicuum, externe sparsim indutum denique glabratum, parum compressum et sub-costatum, a disco amplo concavo, margine crasso et integro, confectum; *ovarium* 3–5 locale. *Stili* (3) 5 speciosi, subulati, 1,5 mm longi, concinne radiati, stigmatibus punctiformibus atris terminalibus.

Fructus ineuntes (ex R.N. 7981), pedicello producto usque ad 7 mm, 6 mm longi, ovoidei, parum sulcati, epi-mesocarpio carnosio et tenace, pyrenibus adhuc immaturis cartilagineis, 4–5 mm longis, navicularibus, compressis et plus minusve profunde sulcatis, apice acutiori. *Semina* omnino obsoleta ob aetatem.

Typus:

Capuron 8880bis.

Specimina visa:

Cours 3601: «D'Ambinanitelo à Mandena, 500 m, arbuste 2 m de sous-bois, à longues feuilles vert foncé dessus, très claires dessous, axes vert jaunâtre, périanthe vert jaunâtre, étamines blanches.» Capuron 8880bis: «Forêt orientale, massif de l'Ahi tsitondroina de Mahalevona, nord de la presqu'île Masoala, vers 400 m, arbrisseau à tige simple.» Humbert 23410: «Pentes orientales du massif de Marojejy, à l'ouest de la rivière Manantenina, affluent de la Lokoho, forêt ombrophile sur latérite de gneiss, 100–300 m.» R.N. 7981 (Zamamvato legit): «District Sambava», arbuste.»

Nuncupationis causa:

Celebri professori A. de Muralt, qui hujus reipublicae investigationes omnium disciplinarum scientiarumque, ut praeses Consilii Helveticae Scientiae fovet aequae, sollicitae et amabiliter, igitur Scientiam Amabilim etiam adiuvans, haec species dicatur.

Polyscias Rainaliorum Bernardi

Arbor (?) rufo-stellato-tomentosa, ramulis in herbario destituta verosimiliter ob magnitudinem partium. *Folia*, eadem causa, tantum ut fragmenta in speciminibus observatis, ut videtur ultra metralis, pluripinnata (certe ultra 9-juga) cum impari, petiolo 30 cm longo (an magis?) semiterete at superne costula prominentula praedito, sparsim sordido tomentoso, tomento stellato hic illuc delapso, quod crebrius permanet ad

basim, lignoso et usque 15 mm lato juxta caulis insertionem; rachidi tereti (sat abrupte prope jugum imum foliolorum petiolus semiteres et rachis teres observandi sunt) densius ad apicem rufo induta. *Parimum* foliolorum fere cordatum, distincte petiolulatum, quia petioluli robusti, dense induti 10 mm longi observantur; reliqua juga foliolorum breviter petiolulata – in jugis inferioribus petioluli 10 mm longi, sed fere a basi cordata foliolorum occulti, adsunt – denique foliola terminalis sessilia vel subsessilia offeruntur. *Foliola* oblonga, ad basim cordatam latiora, paulatim versus apicem attenuata, maxima 20 cm longa 7 cm lata, foliolum terminale usque 2 cm petiolulatum, ellipticum, valde brevius (7 × 4,5 cm). Costa superne prominula, filiformis, sordido-tomentella ita ut nervi laterales; subtus costa valde prominens, nervi prominentes arcuato-ascendentes, prope marginem conjuncti et cum reliquis nervis et venulis reticulum speciosum formant; foliola membranaceo-coriacea, supra plus minusve bullata et glabrescentia praeter nervos; subtus dense fulvo-stellato-tomentosa observantur, margine sub-integro, interdum obscure sinuato.

Inflorescentiae racemosae ut constat ex typo usque 45 cm longae, nescio an terminales vel laterales, utrum solitariae vel plurimae ab singula gemma orientur, certe valde robustae, rachidi sat depressa juxta basim, subtereti ad apicem, dense fulvo-tomentosa. *Umbellulae* floribundae – viginti et ultra flores quidem offerunt – sat numerosae (scilicet: fere triginta umbellulae in racemo typico exstant) recte-ascendentes, radio primario (2,5) usque 4 cm longo, sat lignoso, 1 mm plus minusve diametrali, bractea grandiuscula, triangulari, incurvata cito delapsa suffulto; inflorescentiae a tomento stellato et fulvo plus minusve copiose indutae conspiciuntur, tamen indumentum illud locatim deciduum apparet. *Bracteolae* sat fugaces, subulatae, vix 2 mm longae ad basim umbellulae exstant.

Flores visi omnes corollam clausam calyptratam offerunt, saepe ovaria maxima et jam fructifera, ergo hoc specimen certe cleistogamum est: tamen species tota utrum vero cleistogama, an floribus apertis fecundetur, inquirenda est!

Radii floriferi sat graciles, 9–14 mm longi; flores pentameri 8 mm alti, tomentosi praeter ovarium glabratum, calyce minimo tantum a 5 dentibus acutis exhibito, corolla – ut dixi – adnata, atro-fusca, dense stellato-vestita, semiglobosa, 3 mm alta. Discus epigynus planiusculus, sat carnosus at inconspicuus, a stilibus tribus erectis, contiguis, stipitiforibus vix 1 mm longis confectus. *Stamina* quinque, filamentis crassis 1 mm longis, antheris ovoideis, fere 2 mm longis, polline repletis. *Ovarium* triloculare; *fructus* ineuns distincte trilobus, epi-mesocarpio papyraceo et translucido, pyrenibus tribus cartilagineis, sulcato-costatis, sat compressis, navicularibus; *semen* solitarium in loculo, abortivum, ab apice pendulum.

Typus:

Humbert 12601.

Specimen visum:

Tantum typicum: Humbert 12601: «Massif du Kalambatitra (centre-sud), Mont-Beanjavidy, 1500–1600 m, forêt ombrophile, novembre 1933.»

Nuncupationis causa:

Conjugio Rainaliorum (uxori: A. Raynal, marito: J. Raynal) una et alter egregiam operam pro Africae Botanica, praecipue reipublicae Cameroun in Lutetiae Herbario, in periodico libello Adansonia nuncupato et per terras africanas, ut studiosi, phytographi et diligentes lectores praebent, speciem hanc dedico.

Schefflera Favargerii Bernardi

Frutex vel arbor 10–12 metralis vel ultra, ramulis extremis qui in speciminibus herbarii offeruntur, crassis, diametro fere centimetrali, saepe omnino a cicatricibus grandibus, lunatis, suberosis foliorum delapsorum obtectis.

Folia alterna, simplicia, ad apicem ut videtur numerosiora, glabra, coriaceo-carnosa, anguste-obovata, apice retuso, basi attenuata nonnumquam rotundata, medio sinu mucronulus interdum viget, *limbo* 14 cm longo, 4–5 cm lato (usque $18 \times 6,5$), margine paulum revoluto, *petiolo* 6–8 cm longo, robusto, tereti, ob siccationem sulcato, ad apicem, ubi cum limbo conjungitur, parum crasso-glanduloso, sub-articulato, basi crassiori, dilatata. Costa utrimque prominens, nervis 14–16 jugis, filiformibus, patentibus, valde inconspicuis, reticulo obsoleto.

Flores in racemos robustos et abbreviatos umbellarum dispositi; tamen umbellae verticillatae, aspectu umbellae trinae interdum in eodem specimine conspiciuntur, juxta racemos dictos. Inflorescentiae plerumque terminales, plurimae – 6 usque 12 ad apicem ramuli congressae –, robustae, 8–16 cm longae, axi ligneo, scarioso, lenticellato et bracteato, fusco vel atro-fusco. *Bracteae* parvae, ad basim umbellae, bracteolis umbellularum haud dissimiles, late-triangulares, concavae, apice abrupto acutato.

Radii umbellae 2 cm longi vel paulo majores, scariosi vel leves. *Umbellulae* 10–20 floribus praeditae. *Pedicelli* sat robusti, parum angulati, 5 mm longi; *flores* ejusdem longitudinis, pentameri, glabri, calyce tantum laciniis parvis acutiusculis manifesto, *petalis* anguste ovato-acutis, base recta, intus costa prominula praeditis, paulatim crassioribus versus apicem qui uncinulum interdum praebet, circiter 3 mm longis, 1 mm latis.

Stamina filamentis subulatis, fere 1 mm longis, antheris fertilibus ovoideis, minus quam 1,5 mm longis. *Discus* carnosus, pulvinatus, basim incrassatam binorum stilorum amplectens; isti dentiformes, erecti, approximati, vix 0,5 mm longi, stigmatate nullo. *Ovarium*, ex plurimis dissectis, bi-loculare, rarissime 3-loculare.

Fructus a pedicello increto usque 7–8 mm longo sustentus, ellipsoideus, 5 mm longus, 4 mm latus, apice a laciniis calycinis obtusis, disco minorato (quam in flore) tantum 2 mm diametrali et ab stilibus crassiusculis, imadimidia parte adnatis, praeterea divaricatis, praeditus, in sicco flaccide corrugatus.

Pyrenes duae coalitae epi-mesocarpio carnosio et succoso, 3 mm longae, 2 mm latae, papyraceae vel cartilagineae, quadrantim globi plus minusve similes. *Semina* plerumque immatura in speciminibus, vel a nymphis dipterorum devorata, pyrenem replent et eidem sat adhaerent, testa rubra et levi.

Typus:

Perrier 3576

Specimina visa:

Capuron 935: «Massif de l'Anganaharibe (à l'ouest d'Andapa), sylve à lichens, vers 1600 m, arbre médiocre, 8–10 m, 15 cm D.» Capuron 18719: «Centre: crête d'Antsahanomby, à l'est de Mangindrano, vers 1700 à 1800 m, piste de Mangindrano à Marofomano, arbre de 8 à 10 m.» Cours 3835 (= Humbert 24826) petit arbre 3 m. Humbert 13511: «Mont-Itrafanaomby, Ankazondrano et ses contreforts S.W., haut Mandrare, forêt ombrophile et brousse éricoïde des crêtes gneissiques, 1600–1963 m, arbre 6 à 12 m et plus.» Humbert 18320: «Massif du Tsaratanana et haute vallée du Sambirano, R.N. n° 4, forêt ombrophile sur sol siliceux, sylve à lichens, 2000 m, arbre.» Humbert 23498: «Vallée de la Lokoho, Mont-Beondroka au nord de Maroambihy, sylve à lichens sur gneiss et quartzite, 1000–1450 m.» Humbert 24826: «Massif de l'Anjanaharibe, pentes et sommet nord, à l'ouest d'Andapa, haute Andramonta, bassin de la Lokoho, sylve à lichens, 1600–1800 m.» Humbert 25698: «Massif de Marivorahona, au sud-ouest de Manambato, haute Mahavavy du nord, district d'Ambilobe, 1750–2244 m.» Humbert 31736: «Partie occidentale du massif de Marojejy, de la vallée de l'Ambatoharanana au bassin supérieur de l'Antsahaberoka, forêt ombrophile sur argile latéritique de gneiss et granite, 1400 m.» Perrier 3576: «Mont-Tsaratanana, sylve à lichens, 2000 m, arbuste ou petit arbre de 4 à 8 m, feuilles persistentes, fleurs verdâtres.» Perrier 6863: «Massif de Monon-

garivo, bois, cime à lichens, jusqu'à 2000 m, arbre peu rameux de 4 à 8 m.»

Nuncupationis causa:

Egregio Claudio Favarger, nimis notus inter Helvetiae botanicos ut longius dicam; tamen speciem hanc malacassiam dedico, praecipue ob strenuam perseverantiam ad plantas peruvianas a Caroli Terrier lectas determinandas, diuturno labore in diebus feriatis per annum 1964 in Conservatorio Genavensi ab ipso praebitam: hoc patefit scientiam etiam obscuro, patienti, tacito labore colendam esse.

Observatio:

Ex schedulis visis, florescit et fructificat fere totum per annum.

Schefflera Halleana Bernardi

Arbor parva, ramulis teretibus, levibus, atro-fuscis, ab cicatricibus foliorum delapsorum, lunatis flavis et crebris, ornatis.

Folia simplicia spisso-coriacea, glabra, margine integro parum revoluta, obovata, apice saepe mucronulato, basi attenuata, costa utrimque prominenti, subtus robustiori, nervis lateralibus supra obsoletis, subtus exilibus, 5–6 jugis, reticulum inconspicuum praebentibus; lamina 7–8 cm longa, 3–3,5 cm lata; petiolus crassus, atrior, superne anguste-canaliculatus (at sectioni fere orbiculari) 2–4 cm longo, basi parum incrassata sed minime expansa vel laminifera.

Umbellae compositae ternae vel quinae (senae) ad apicem ramuli, in toto inflorescentiam vix longitudinem foliorum aequantem formant; rachides primariae robustae, fulvae, scariosae, costatae in sicco et interdum parum compressae, bracteis inspersis lato-trigonis ad gemmulas, bracteis rubescentibus et lucidis ad basim radiorum umbellularum etiam suffultae; *radii* 15–20 mm longi, furfuracei ad glabrescentes, ad apicem verticillo bracteolarum, quae latae, parvae, lucidae conspiciuntur, ornati.

Flores pentameri, glabri, 5 mm circiter longi, sensim in pedicellum desinent, haud articulati, receptaculo turbinato, calyce omnino obsoleto, *petalis* valvatis, fere ovatis, apice acuto et quidem basi latiuscula, fere 3 mm longis, 1 mm latis, ad apicem crassioribus, quae cito e flore aperto delabuntur. *Stamina* filamentis subulatis, brevissimis, antheris fertilibus, angusto-ellipsoideis et parum incurvatis, flavis, 2 mm longis. *Discus* epigynus concavus, tribus stilibus erectis aproximatis stipitiforibus, vix 0,5 mm longis (in flore clauso) ad centrum confecto. *Ovarium* 2 vel saepius 3-loculare.

Fructus a pedicello robustiore, usque 6 mm longo, sustento, late-ovoides, fere globosus, levis, indistincte 3-sulcatus, a laciniis calycinis, minimis, denticulatis ornatusculus, stilibus tribus apertis, 1,5 mm longis, stigmatibus superne-lateralibus, coronatus, 5 mm altus, 4 mm latus.

Pyrenes tres, ad epi-mesocarpium coriaceo-carnosum tenaxque adnatae, naviculares, per carinam dilatatae vel subalatae, cartilagineae, translicidae, scrobiculatae, 4 mm longae; semen plerumque a nymphis dipterorum devoratum, praeterea omnino pyrenim replet, cui penitus adhaeret, leve.

Typus:

Humbert 23495.

Specimina visa:

Cours 3488: «Sommet du Marojejy, 1000 m, arbuste 1 m, plus ou moins rampant.» Humbert 22565: «Pentes orientales du massif de Marojejy (nord-est) à l'ouest de la rivière Manantenina, affluent de la Lokoho, sylve à lichens sur gneiss et quartzite, 1500–1700 m.» Humbert 22697: «Sommet oriental de Marojejy, à l'ouest de la haute Manantenina, gneiss et quartzite, 1850–2137 m, arbuste ou petit arbre.» Humbert 23495: «Vallée de la Lokoho, Mont-Beondroka au nord de Maroambihy, sylve à lichens sur gneiss et quartzite, 1000–1450 m, petit arbre.» Humbert 22700, 23787: Utrumque lectum ex eodem loco quam N° 22697.

Nuncupationis causa:

Insigni Nicolao Hallé dicatur, qui plantas africanas in lucem profert descriptione acuta et icone perfecta; opus ejus de Hippocrateaceis africanis, praecipue ob delineationes pulcherrimas, mirandum et maximi pretii est.

Observatio:

Ex speciminibus lectis florescit mense Decembri, et fructificat per mensem Martium et Aprilim.

Sciadopanax Aubrevillei Bernardi

Frutex ut constat in schedulis sat parvus, ut summum 1,5 m altus, ramulis carnis a cicatricibus foliorum delapsorum signatis, cortice canescenti ad atrum, lenticellis notatis.

Folia pinnata, glabra, lucida, vix discoloria, 2–4 juga cum impari majusculo, plerumque 7–9 cm longa. *Foliola* spisso-coriacea, distincte articulata, margine integerrimo et revoluta, apice retuso, basi valde attenuata petiolulum simulanti, 20–25 mm longa, 7–9 mm lata, anguste-obovata, subtus minutissime (sub lente) albo-glandulosa, trans lucem lineae oleiferae rubescentes exhibentur; costa utrimque in sicco prominet; nervi 3-jugi, ascendentes, atriores subtus, omnino obsoleti supra, his foliolis sunt. *Basis* foliorum crassa, conspicua, stipulis adnatis interdum apice acuto ostentantibus, petiolo subnullo vel cum basi confuso, rachide in sicco profunde sulcata, superne sub-canaliculata.

Umbellae compositae terminales vel sub-terminales, foliis aequilongae, pedunculo communi robusto, 3 cm saepe longo, bracteis triangularibus acutis 5 mm plus minusve longis ad basim praeditae; radius umbellae etiam bracteatus conspicitur, et ad basim et per ejusdem longitudinem, bracteis 4 mm longis, parum inaequilateris, acutis, margine obscuro ciliato, ciliis ut videtur deciduis.

Flores saepius octoni pro umbellula, raro numerosiores (ad decem), bracteolis vix 2 mm longis, subulatis, plicatis, ciliolatis ad basim stipatis. Radii floriferi 4 mm circiter longi, exiles, denique fructiferi ad 7 mm increscunt et robustiores fiunt, apice valde incrassato et albo-floccoso, ibidem articulatio floris et pedicelli patefit.

Flores plerumque pentameri – raro tetrameri –, parvuli, 3–4 mm longi, gynaeceo manifeste compresso et sulcato (in sicco), corolla in alabastro apice acuto, laciniis calycinis sat grandiusculis, triangularibus, acutis, membranaceis, in fructu crassioribus; *petala* carnosae, ut dicitur in schedulis, viridia, tamen in sicco a virgulis oleiferis rubris copiose maculata, fere 2 mm longa, 1 mm lata, ovato triangularia, acuta ad apicem, basi lata et recta, costa utrimque parum prominenti, apice intus incrassato uncinatoque.

Stamina filamentis gracilibus, compressis, vix 1 mm longis, antheris cordatis, acutis, plus minusve ejusdem longitudinis, ad filamentum insertio-nem macula rubra oleifera ornatis. *Discus* epigynus carnosus, pulvinatus, ob siccationem flaccidus et tuberosus, stigmatibus binis, acutatis, iunctis, productus. *Ovarium* duobus loculis et ovulis praeditum.

Fructus depressus, sulcatus, 4 mm latere majore, calyce relicto angustato et stigmatibus apertis incurvatisque confectus, 5–7 mm longus. Epi-mesocarpium papyraceum, tenue, lucidum utriusque pyreni adhaerens; istae naviculares, apice acuto, cartilagineae, inconstanter sulcatae et costatae omnino repletae ab seminibus quae igitur sulcatae et costatae pariter conspiciuntur.

Typus:

Humbert 23745.

Specimina visa:

Cours 3490: «Sommet du Marojejy, 1000 m, arbuste ramifié, 1,5 m.»
Humbert 22681: «Sommet oriental du massif de Marojejy (nord-est), près du sommet, 2050 m, arbuste \pm 1 m, folioles très coriaces, vert mat un peu cendré; nervure médiane seule un peu saillante vers la base à la face inférieure du limbe, sépales et pétales verts, filets verts, anthères blanc jaunâtre, ovaire vert.» Humbert 22699 et 23718 (locus idem quam N° 23745). Humbert 23745: «Sommet oriental du massif de Marojejy à l'ouest de la haute Manantenina, affluent de la Lokoho, gneiss et quartzite, 1850–2137.»

Nuncupationis cause:

Speciem hanc claro Andreae Aubrevilleo dedico, viro nimis famoso inter botanicos et silvarum studiosos ne tanto merito notulam minusculam hic addam; tamen liceat mihi rursus plaudere ejusdem consilio et jusso botanicis herbarii Lutetiae ut praecipue florae terrarum calidiorum, v.g. Africae, Asiae et insularum Oceani Pacifici terminentur.

Observatio:

Species hic nuncupata lecta est, florida et fructifera, de Idibus Decembribus ad kalendas Apriles.

Sciadopanax Baehnianus Bernardi

Arbor parva, foliis deciduis (vide: Decary 8987, Seyrig 768), caule et ramis crassioribus armatis, cortice flavescenti; ramulis novellis, quidem abbreviatis, axibus inflorescentiarum et ceteris partis infra dictis a tomento denso et floccoso, pilis ramificatis confecto, copioso sed partim deciduo, indutis.

Folia bipinnata, in eodem specimine valde discrepant dimensionibus, v. g. de 25 ultra 50 cm longa, plerumque 5 jugo-pinnata, pinnis inferioribus (1)–3 foliolatis, ceteris (etiamque terminali) saepius 7-foliolatis. Ad basim pinnarum oppositarum, bina foliola inveniuntur.

Petiolus teres et robustus, usque 4 mm diametralis, glabrescens, basi dilatata et crassa. *Foliola*, ex eodem specimine, dissimilia ob formam, de fere cordatis ad elliptica, nonnumquam acuminata, plerumque acuta, basi obtusa vel rotundata, sessilia praeter terminalia, quae petiolulum

productum plus minusve centimetralim ostentant, speciosissime discoloria, in sicco superne atro-viridia, glabrescentia, nonnunquam pallidioria, inferne ochra-lutescentia rariusque adusto-cuprea, lanuginosa.

Paniculae multiflorae, rachidi lanuginosa dum juveniles, serius glabrescenti, foliis breviores vel subaequantes, 35–40 cm longae, 25 latae (attamen, ita ut dixi de foliis, dimensiones partium hujus speciei permulto variant), racemis umbellularum patentibus, *bracteis* ad basim triangularibus, crassis, latis sed apice acutiusculo, 2 mm vix longis, persistentibus; umbellulae flores vicanos ad tricenos gerentes, *bracteolis* ad basim receptaculi capitati 2–3 mm diametralis, stipatissimis, ergo sat deformatis, carnosiusculis, lanuginosis.

Pedicelli 2–3 mm longi, teretes, dense tomentosi vel pilosi, ad apicem crassiores, distincte articulati; *flores* (4)–5 meri, 3 mm alti, 4 mm lati (petalis patentibus), calyce obsoleto, laciniis tantum marginem tetra vel pentagonum obscure efformantibus, vel indistincte dentatis, tomentosis; *corolla* valvata, petalis sat persistentibus, carnosis, flavescens, basi lata et recta, apice rotundato-acuto, circiter 2 mm longis, 1 mm latis, costa intus carnosus et valde prominenti. *Stamina* 4 vel 5, filamentis exilibus, subulatis, 2 mm longis, antheris dorsifixis, late-ovoideis, 1 mm longis et latis. *Discus* epigynus atro-virescens in sicco, carnosus et tuberosus, 2 mm diametralis, a stigmatibus binis (rarissimo ternis) carnosus, sub-conicis (quamquam ad faciem internam mutua compressione, planis) ex medio superato. *Ovarium* late-obconicum, plerumque biloculare, duo ovula carnosiuscula et spissa pendula ab apice oculorum ostentat.

Fructus globosus, 4 mm diametralis, productus ab disco conico et stigmatibus patentibus, ergo 5 mm altus, saepissime 2 stigmatibus et 2 pyrenibus, raro 3.

Pyren inconcinne navicularis, profunde sulcata et tuberosa, 4 mm longa, ossea, fulva in sicco; *semen* quod omnino pyrenem replet, pariter profunde sulcatum conspicitur (si mavis, germen costatum nuncupari licet, ut legitur apud Bentham et Hooker, Gen. Pl. I, 938, 1867).

Typus:

Humbert 6715.

Specimina visa:

Decary 8987: «Ambovombe, Lahimanara, petit arbre, pas des feuilles, écorce épineuse.» Humbert 6715: «Bassin supérieur du Mandrare (sud-est), du col Vavare à la vallée de la Manambolo, rocailles gneissiques, 700–1200 m.» Humbert 11682: «Mont-Vohipolaka au nord de Betroka

(centre-sud), 1100 m, petit arbre 4 à 6 m, pétales et étamines jaune soufre, stylopodes vert tendre.» Humbert 13319: «Vallée de la Sakamali, affluent de la Manambolo, bassin du Mandrare, pentes rocailleuses, gneiss, 500–1000 m, busch xérophile, petit arbre 5 à 12 m, tronc à protubérances épineuses géminées, fleurs jaunâtres.» Humbert 14470^{ter}: «Environs d'Ihosy, 800–900 m, arbre.» S.F. 4609: «Route Ihosy–Fara-fangana.» Seyrig: «Environs d'Ampandrandava, entre Bekily et Tsivory, 800–1000 m, tronc peu ramifié avec cicatrices foliaires, au moins chez les jeunes pieds qui ont jusqu'à 3 m de haut, fleurs avant l'apparition des feuilles.»

Nomen vernaculare:

Kongo.

Nuncupationis causa:

Vide Bull. Soc. bot. suisse 74, 262 (1964), quo tamen addam: obitum optimi viri Caroli Baehni, cum ad Araliaceas malacassias operam praebeo, acerbius sentio, quia utrumque hoc confecturum anno 1964 ineunte deliberaveramus. Nunc comite validiori et certe validissimo amisso, opus nempe minus et inumbratum fit.

Observatio:

Species haec florescit de mensi Octobri ad mensem Decembrim; saepe florida et etiam fructifera inventa est. Fructus perstant nonnumquam usque mensem Junium. Ut videtur, quandoque foliis orbata incipit florescere, tamen foliis novellis cum florida et fructifera saepius lecta est.

Nomina mutata

1. De: *Gastonia amplifolia* (Baker) Viguier, Ann. sc. nat., ser. 9, 4, 139, Typo inspecto, Baron 3233, ex Herbario Kewensi recepto, hanc speciem ad genus *Polyscias* pertinere clare patefit quia ei sunt:

- a) Flores pentameri, id est, petala, stamina, stili 5 adsunt.
- b) Flores cum pedicello articulati.

Ergo rursus nuncupanda est:

Polyscias amplifolia (Baker) Harms, Nat. Pflanzenf. III, 8, 44 (1894) = *Panax* (*Sphaerocarpus*) *amplifolium* (sic!) Baker, J. Linn. Soc. 21, 351 (1884).

2. *Polyscias Philipsonii* Bernardi nom. n. = *Polyscias fraxinifolia* Philipson, Bull. Br. Mus. Nat. Hist. **1**, 13 (1951), non *Polyscias fraxinifolia* (Baker) Harms, Nat. Pflanzenf. **III**, 8, 54 (1894), et in Viguiier, Bull. Soc. bot. fr., **52**, 303 (1905) = *Panax fraxinifolia* (Baker) Drake, Journ. de bot. **11**, 59 (1897) = *Cussonia fraxinifolia* Baker, J. Linn. Soc. **20**, 157 (1883).

Specimina visa

Baron	2748: A.
Bernier	150: A.
Capuron	935: F; 953: B; 8415: I; 8880bis: M; 18022: I; 18081: A; 18719: F; 22650: I.
Chapelier	s/n: A.
Cours	3302: C; 3488: K; 3490: U; 3601: M; 3833: C; 3834: B; 3835: F; 3931: B.
Decary	7450: I; 8987: E; 9941: A; 17921: B.
Geay	7082: A; 9085: A; s/n: A.
Homolle	55: B; 97: B.
Humbert	5818: A; 6715: E; 11136bis: I; 11682: E; 12061: R; 13319: E; 13511: F; 14470ter: E; 18312bis: B; 18320: F; 18507ter: B; 22217: C; 22272: B; 22456: B; 22525: C; 22565: K; 22597: N; 22681: U; 22697: K; 22699: U; 22700: K; 22880: C; 23410: M; 23439: N; 23495: K; 23498: F; 23555: D; 23718: U; 23745: U; 23787: K; 24342: N; 24585: B; 24690: C; 24826: F; 25217bis: B; 25698: F; 25817: B; 31421: C; 31736: F.
Humblot	184: A.
Louvel	107: A.
Perrier	3576: F; 6863: F; 6866: B; 6867: B; 6881: I, var. bracteolata; 15367: L; 16360: B; 27736 (an 17736?): B.
Perrottet	s/n: A.
R.N.	7948: C; 7981: M; 8675: L; 9114: A.
Richard	s/n: A.
Scott Elliot	2348: A.
S.F.	1325: A; 1567, 2603: A; 4609: E; 5040, 8187: A; 9350: H; 9464: H; 9762: H; 13695: A; 14173: A; 16810: I; 16928, 17703, 17851, 18158: A.
Seyrig	768: E.

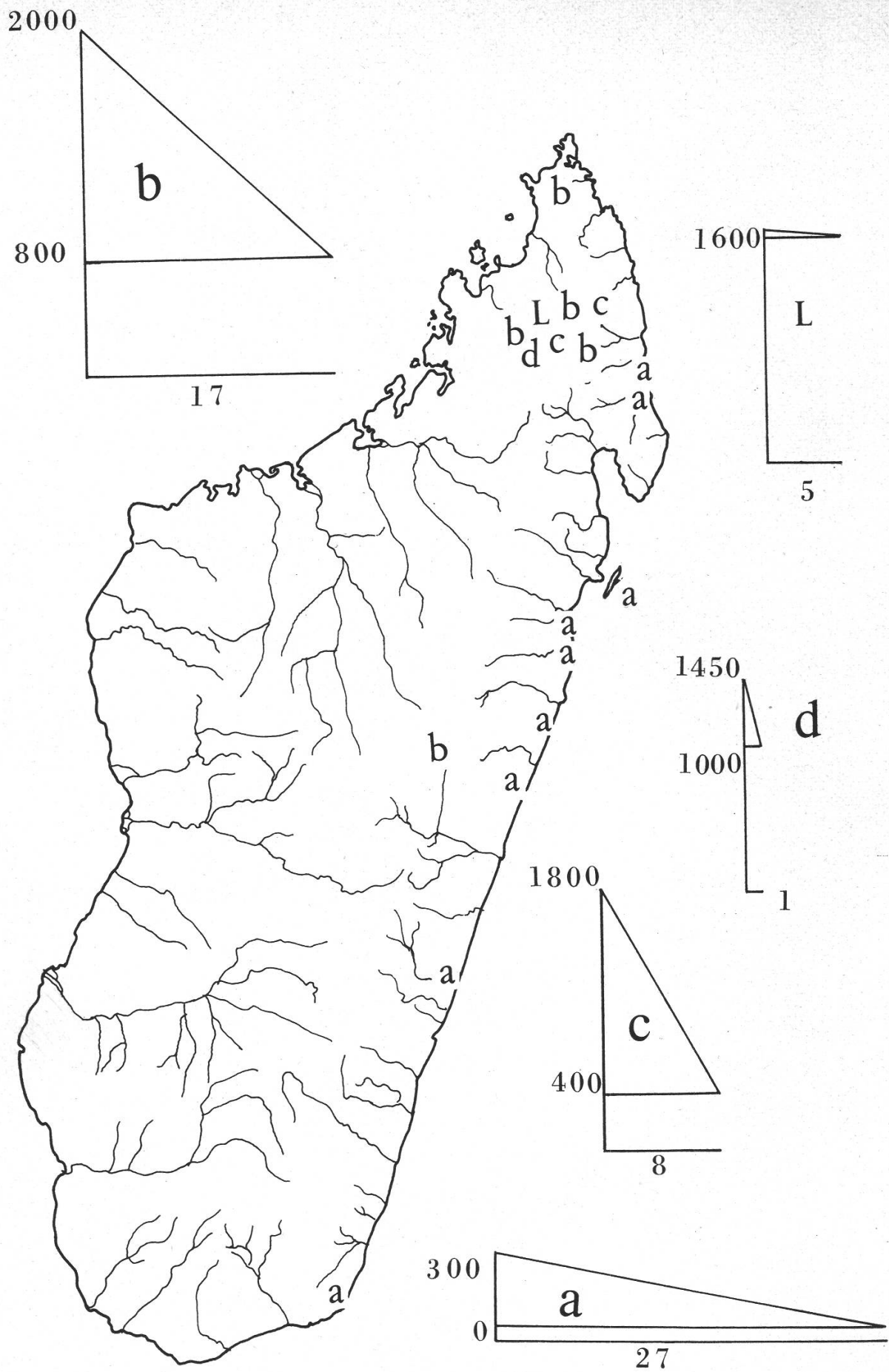


Figure 1

Distributio generis *Cuphocarpus*: a = *C. aculeatus*; b = *C. Briquetianus*; c = *C. Commer-sonii*; d = *C. Humbertianus*; L = *C. Leandrianus*

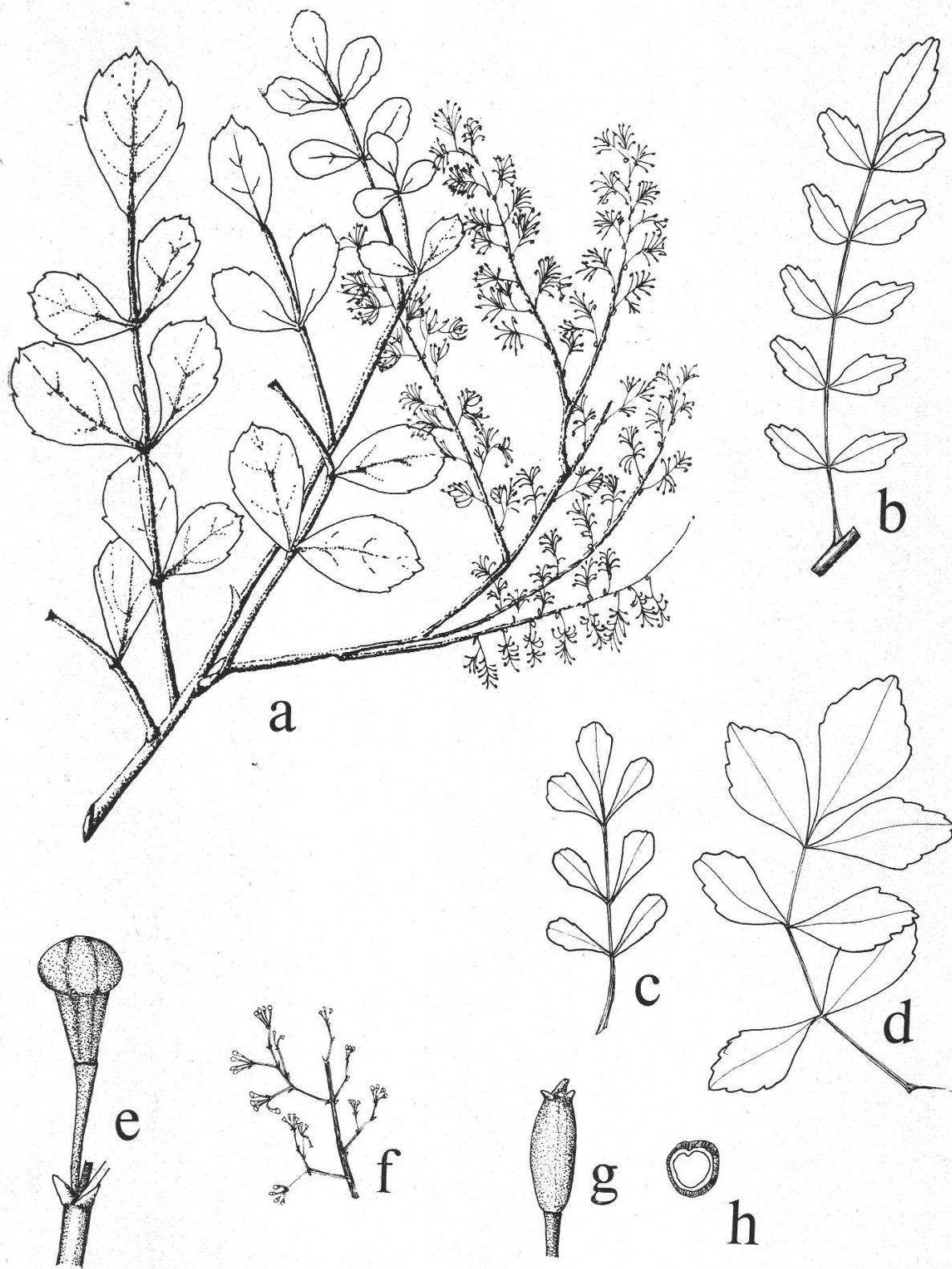


Figure 2

Cuphocarpus Briquetianus

a = ramulus ex typo (26 × 22 cm); b = folium, ex Perrier 27736; c = folium, ex Decary 17921; d = folium, ex Humbert 25217; e = flos, ex typo (2 mm in toto longus); f = pars inflorescentiae (vix 1 cm longa); g = fructus immaturus (vix 1 mm longus, pedicello excluso); h = ejusdem sectio

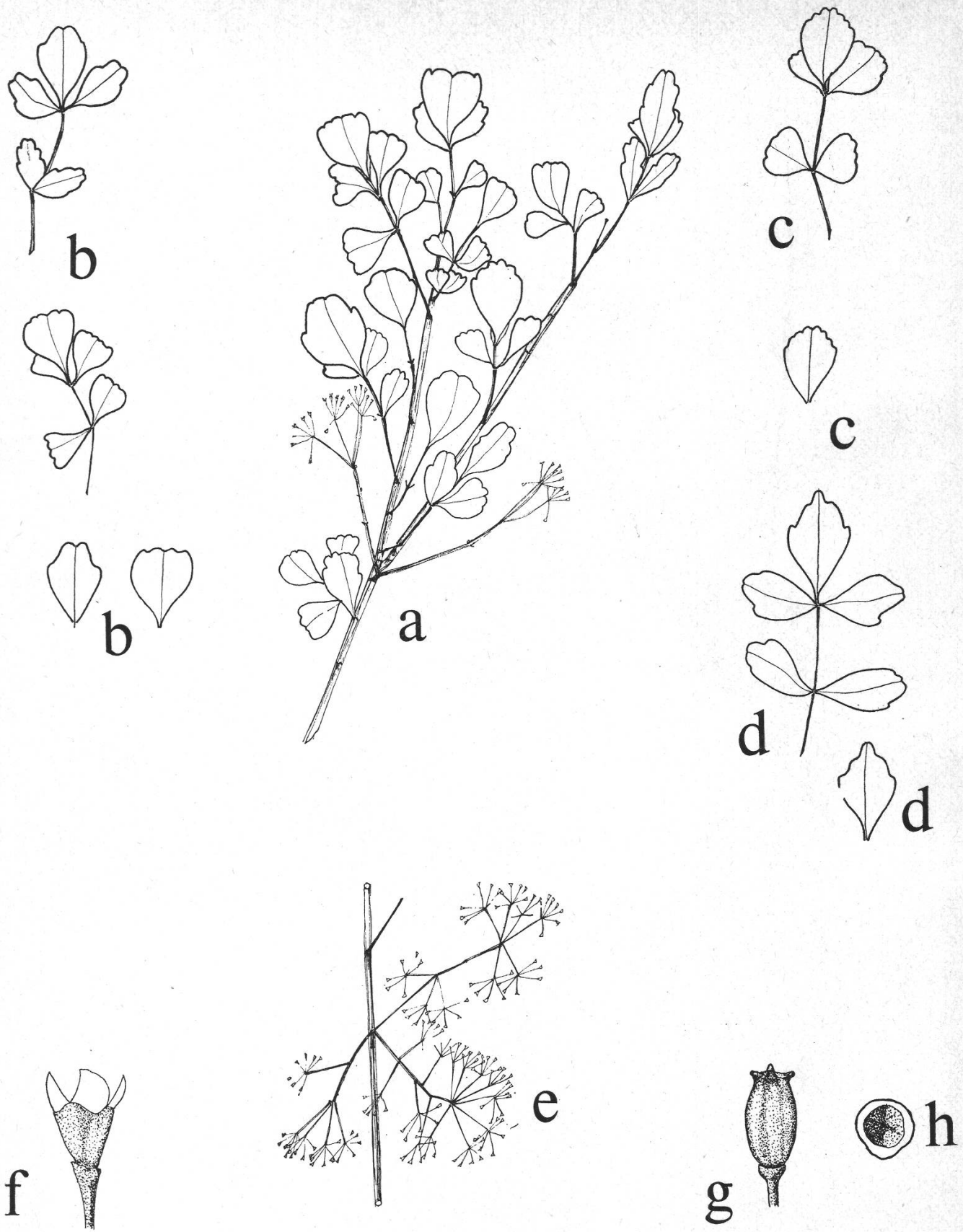


Figure 3

Cuphocarpus Commersonii

a = ramulus typi (22 cm longus); b = variatio foliorum et foliolorum typi; c = folium et foliolum ex Cours 3302; d = folium et foliolum ex Humbert 22525; e = inflorescentia ex Cours 3302 (9 × 10 cm); f = flos, ex typo (vix 1 mm longus, pedicello excluso); g = fructus; h = ejusdem sectio

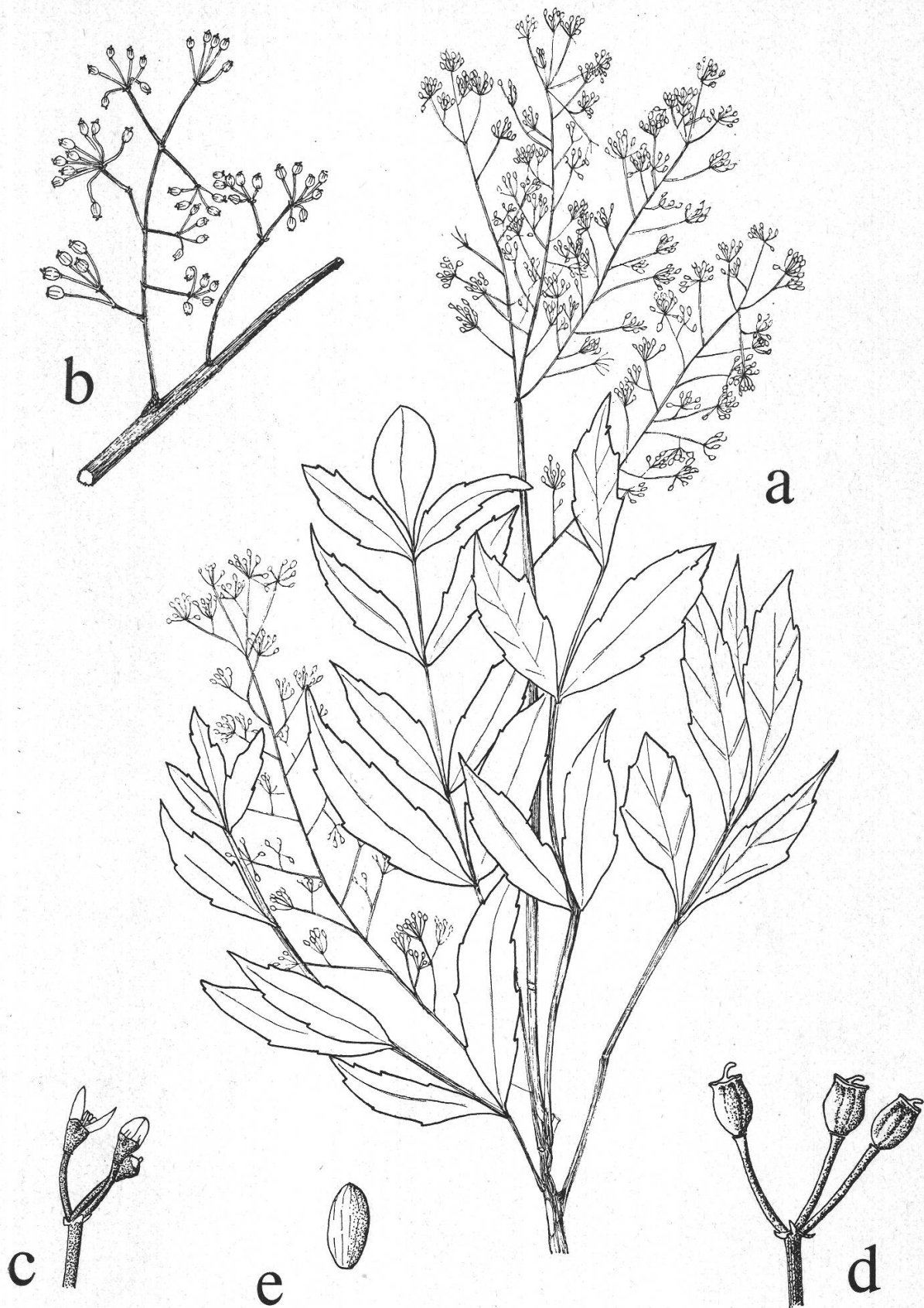


Figure 4

Cuphocarpus Humbertianus

a = ramulus (35 cm longus); b = pars infructescentiae (circiter 8 cm longa); c = umbellula florum (qui 3 mm in toto metiuntur); d = umbellula fructuum (qui vix 3 mm, excluso pedicello, metiuntur); e = pyren, 2 mm longa



Figure 5

Cuphocarpus Leandrianus

a = ramulus typi (25 cm longus); b = inflorescentiae pars (16 cm longa); c = umbellula florum (flos in toto 5 mm longus); d = umbellula fructuum; e = pyren aperta, semine immaturo pendulo (3 mm longa)

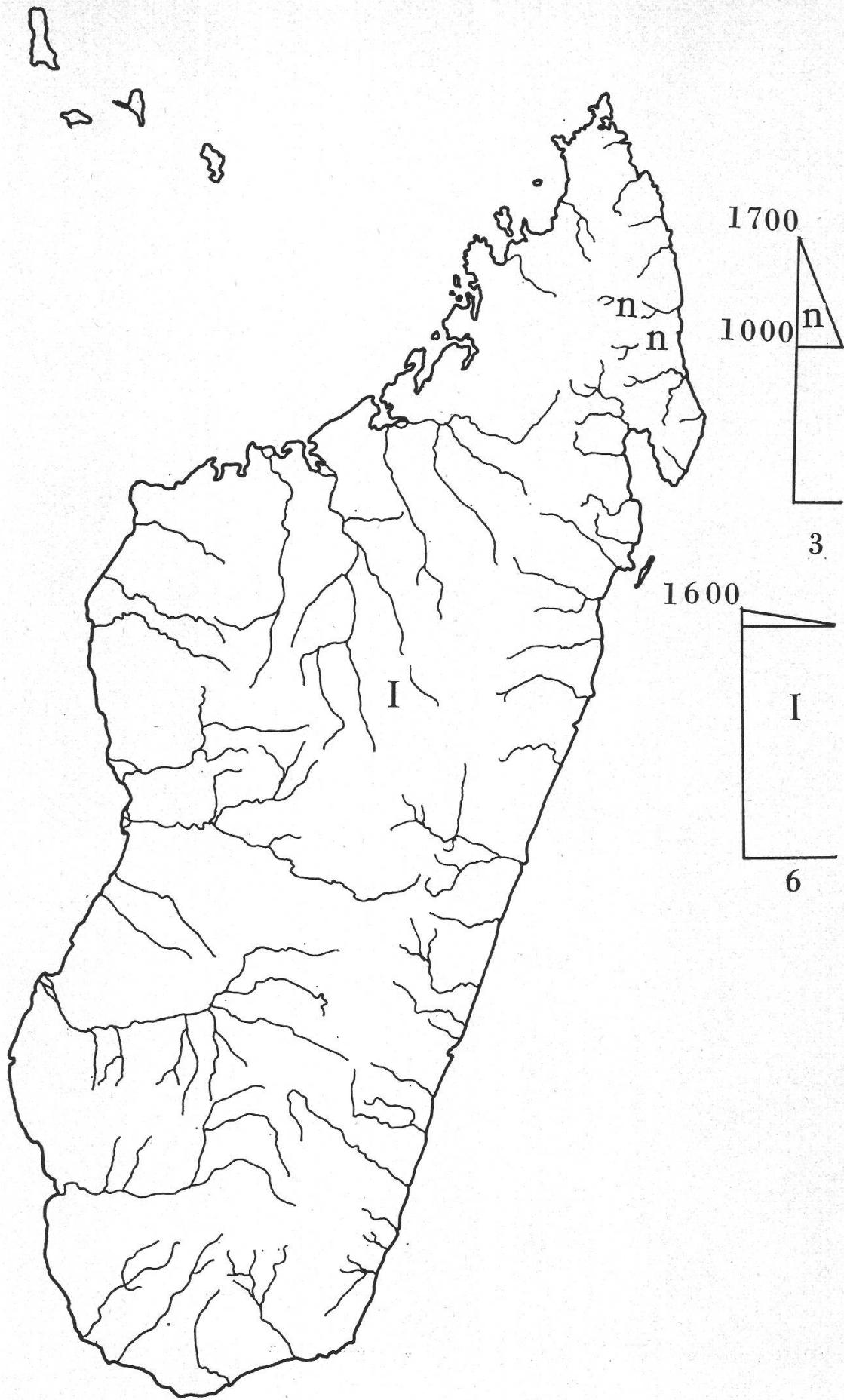


Figure 6

Distributio *Cussoniae Capuronianae* (I) et *Cussoniae Fosbergianae* (n)

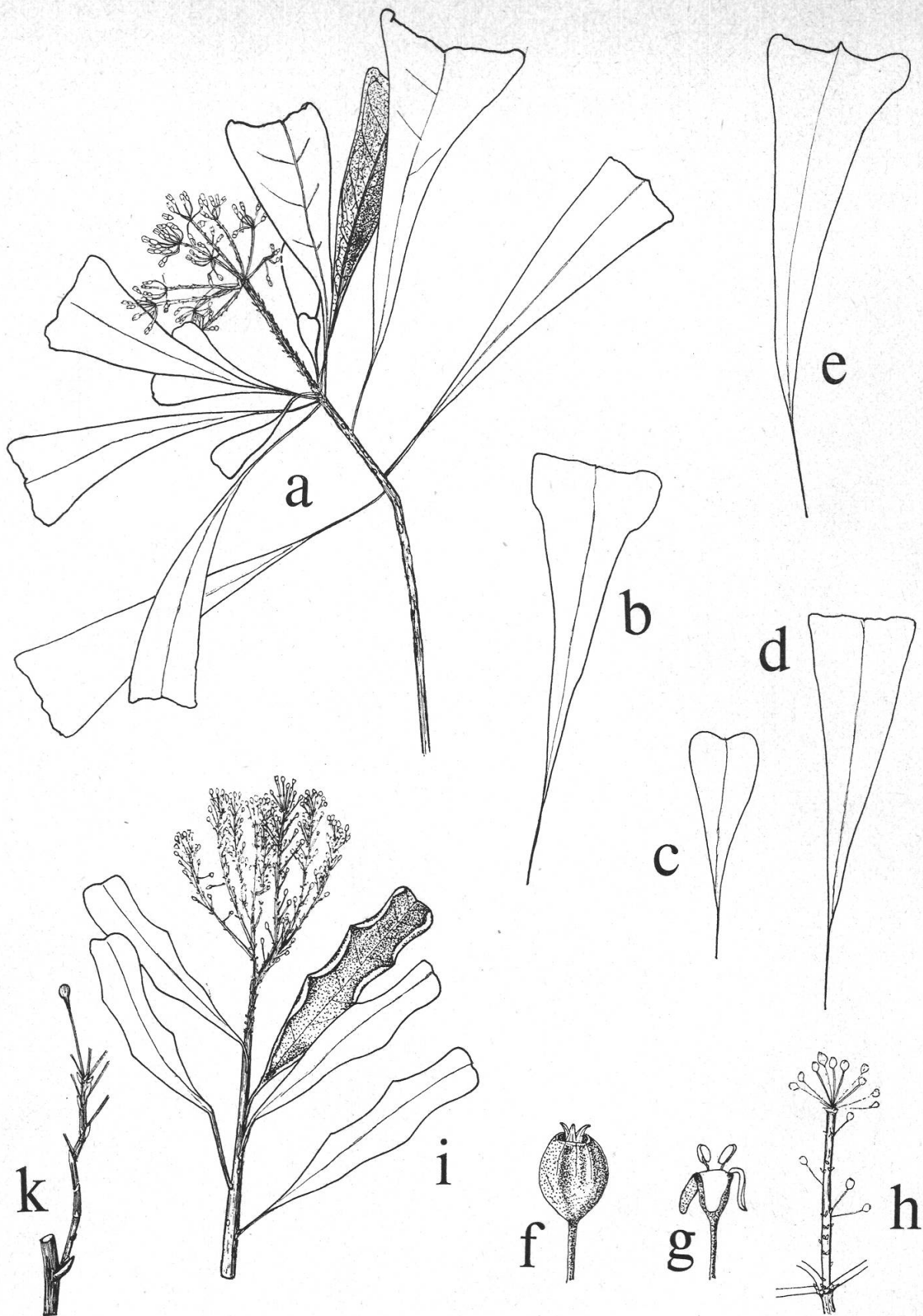


Figure 7

Cussonia Capuroniana var. *Capuroniana*. a = ramulus typi (22 cm longus); b, c, d = variatio foliorum in typo; e = folium, ex Capuron 18022; f = fructus immaturus, 3 mm longus, pedicello excluso; g = flos; h = inflorescentiae pars, 6 cm longa

Cussonia Capuroniana var. *bracteolata*. i = ramulus, 15 cm longus; k = inflorescentia pars, 2 cm longa



Figure 8

Cussonia Fosbergiana

a = ramulus typi (16,5 cm longus); b = infrutescentiae pars (12 mm plus minusve longa);
 c = foliolum typi; d = foliolum, ex Humbert 22597; e = foliolum, ex Humbert
 24342; f = Flos (1 mm circiter longus, pedicello excluso); g = fructus; h = ejusdem sectio

Polyscias Heineana

m = ramulus typi (24 cm longus); n = flos (7-8 mm longus, pedicello excluso); o = fruc-
 tus; s = ejusdem sectio

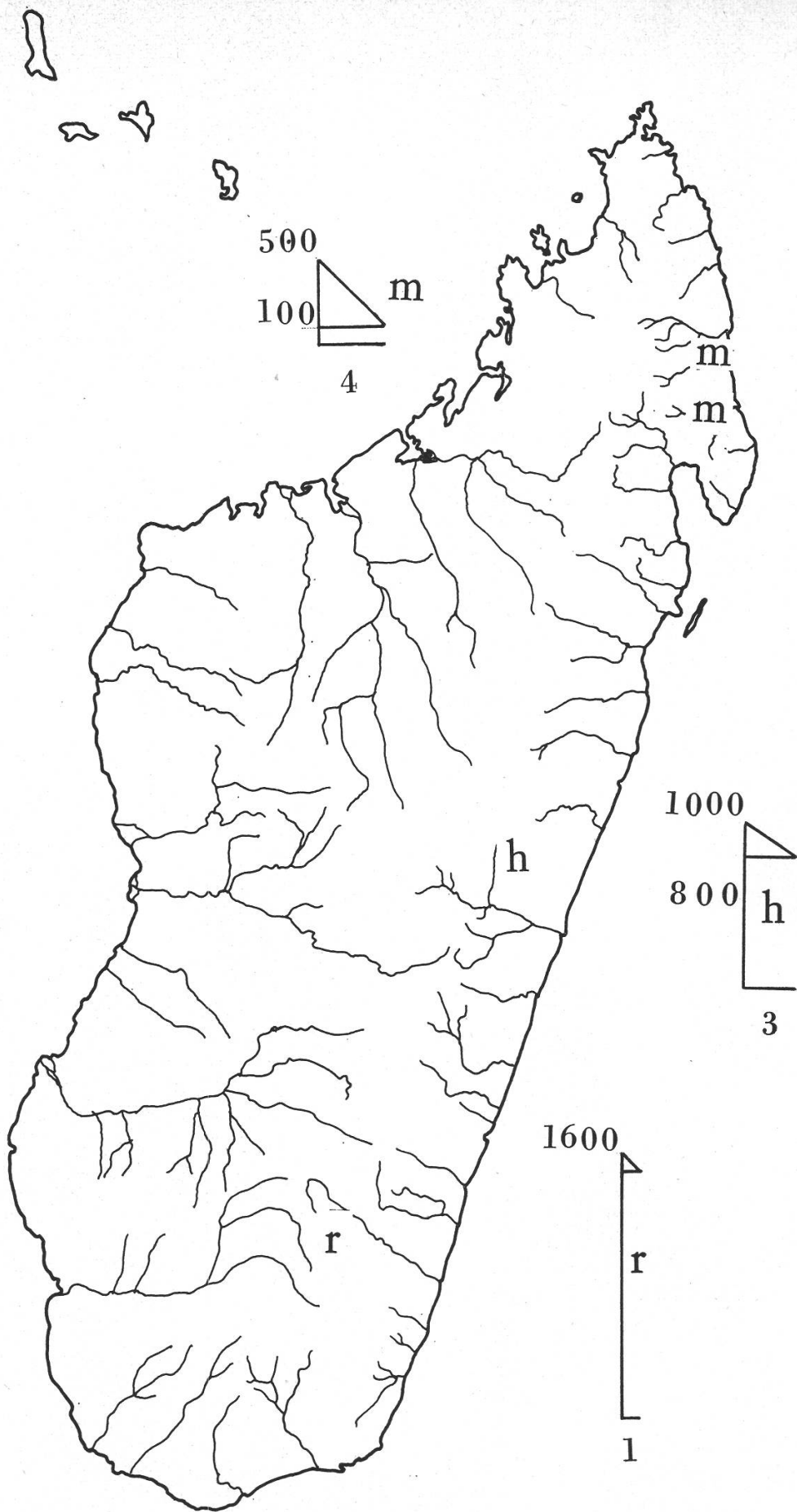


Figure 9

Distributio specierum: *Polyscias Heineana* (h), *Polyscias Muraltana* (m), *Polyscias Rainaliorum* (r)

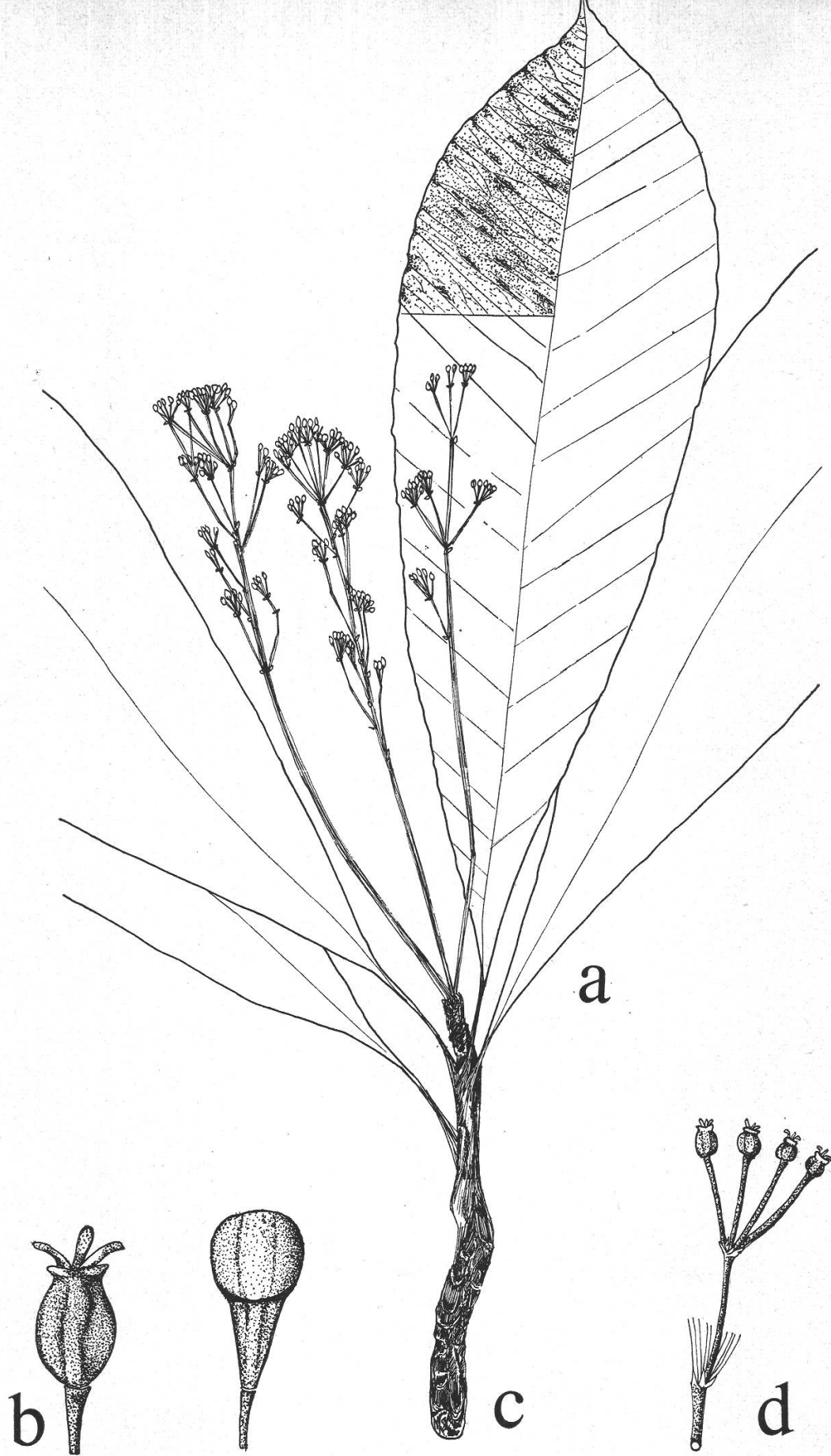


Figure 10

Polyscias Muraltana

a = ramulus typi (36 cm longus); b = flos maturus (4-5 mm longus); c = flos clausus;
d = inflorescentiae pars

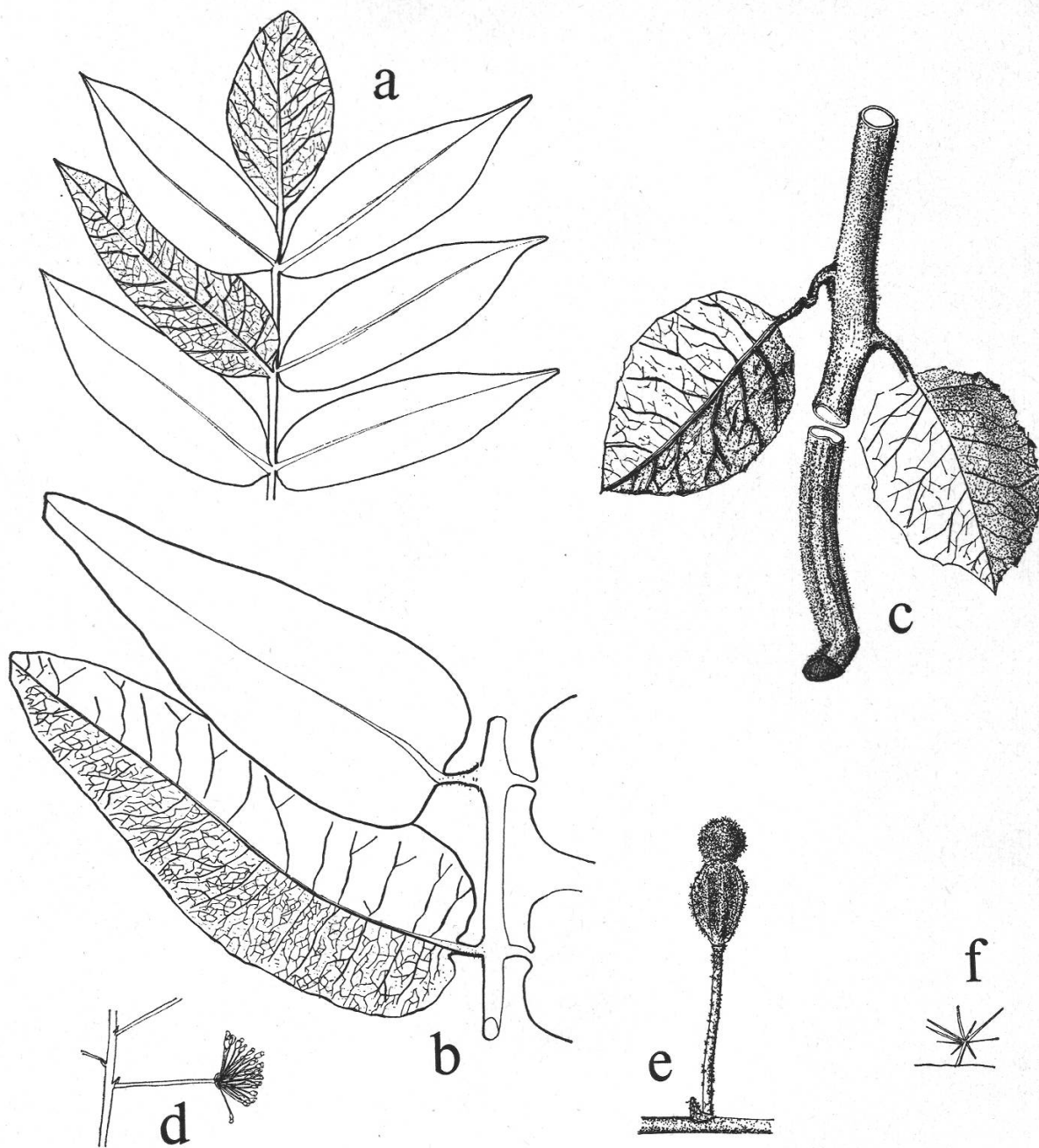


Figure 11

Polyscias Rainaliorum

a = pars terminalis folii (15 cm longa); b = par media ejusdem (folioli longitudo circiter 20 cm); c = par basalis ejusdem (18 cm longa); d = umbellula (6,5 cm longa); e = flos clausus (fere 2 cm longus); f = pilus stellatus (magnopere amplificatus)

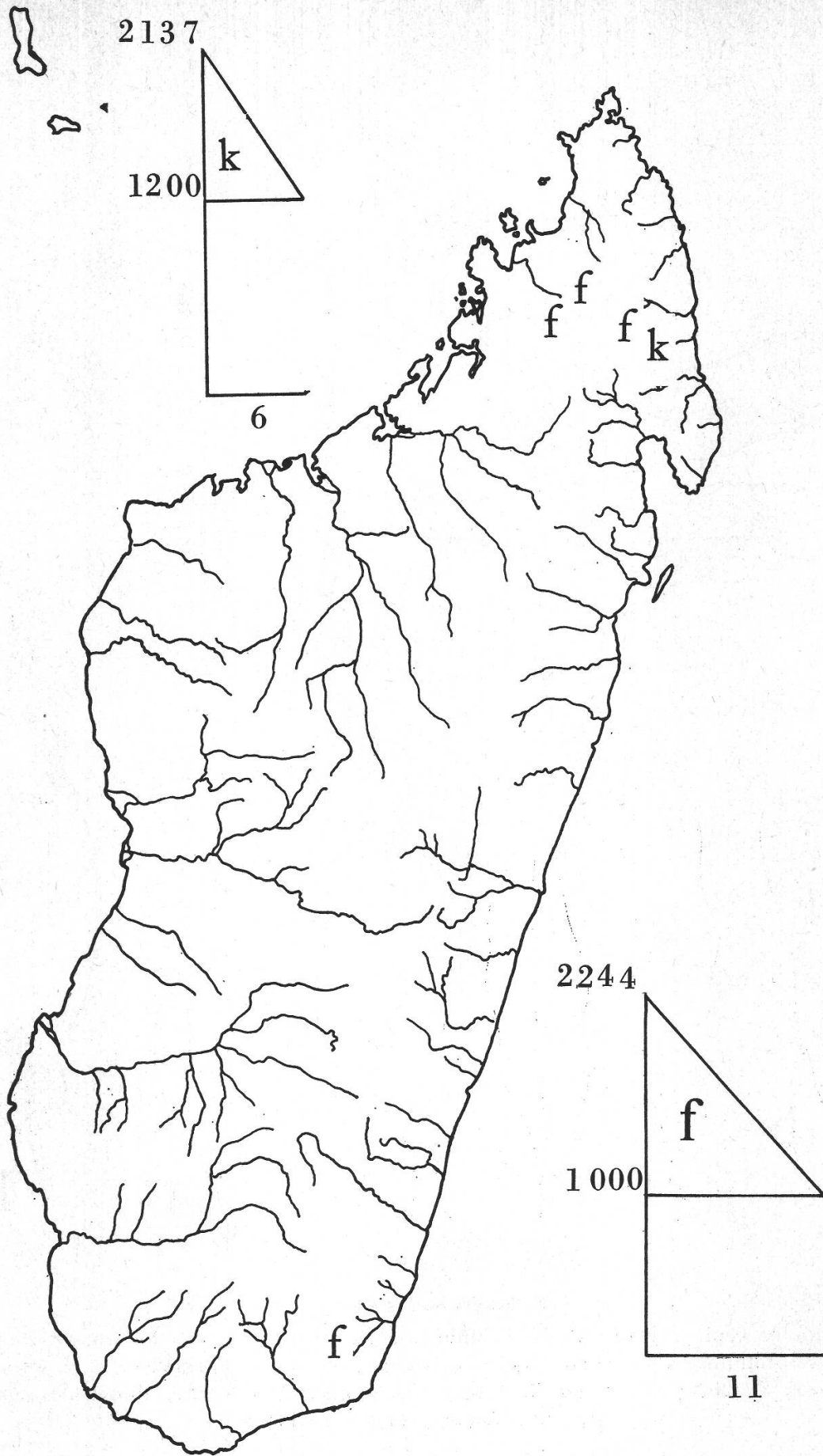


Figure 12

Distributio *Schefflerae Favargeri* (f) et *Schefflerae Halleanae* (k)

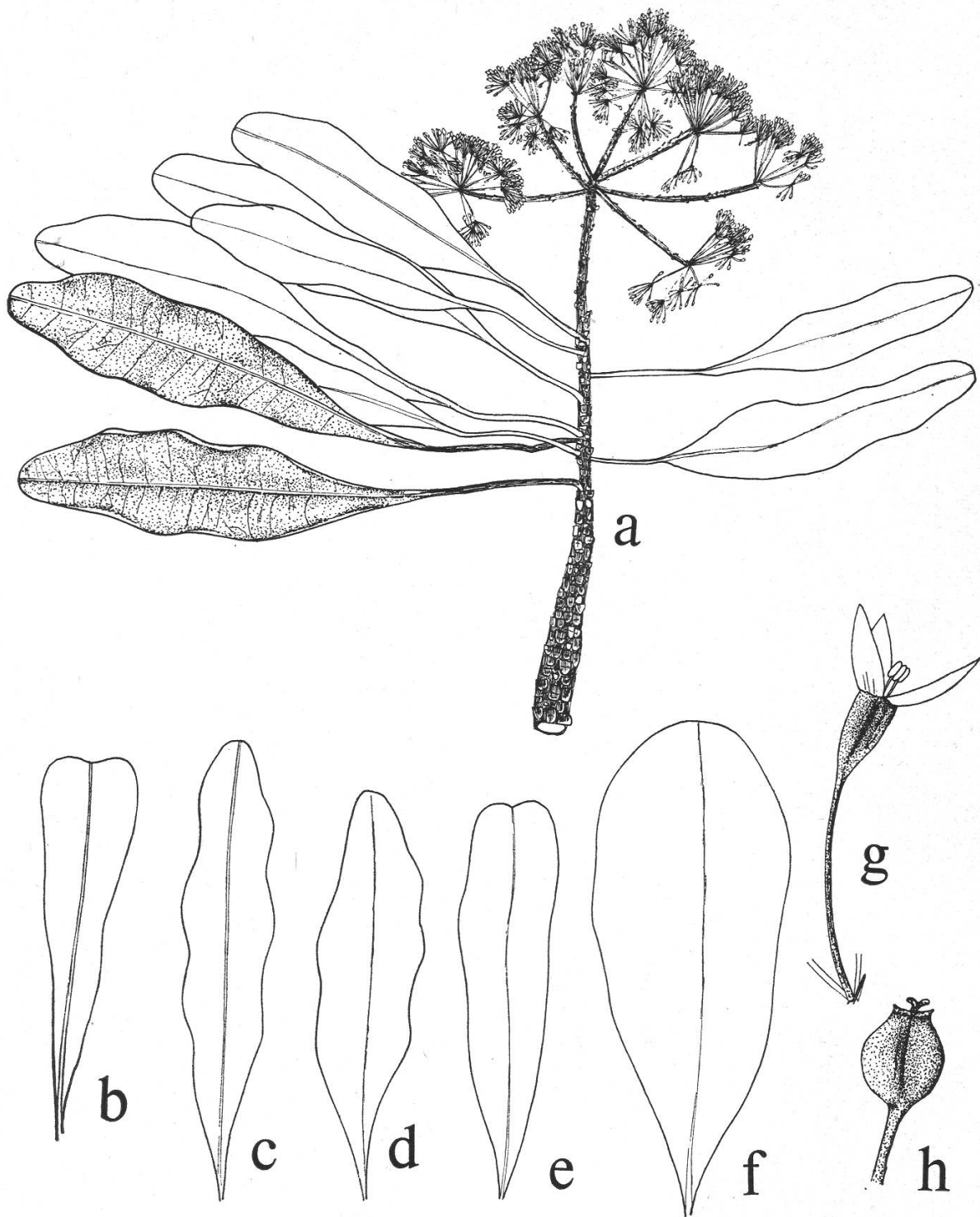


Figure 13

Schefflera Favargerii

a = ramulus typi (22 × 29 cm); b = folium, ex Perrier 6863; c = folium, ex Perrier 3576; d = folium, ex Capuron 935; e = folium, ex Humbert 18320; f = folium ex Humbert 31736; g = flos typi (in toto 5 mm longus); h = fructus immaturus (circiter 1,5 mm longus, pedicello excluso)

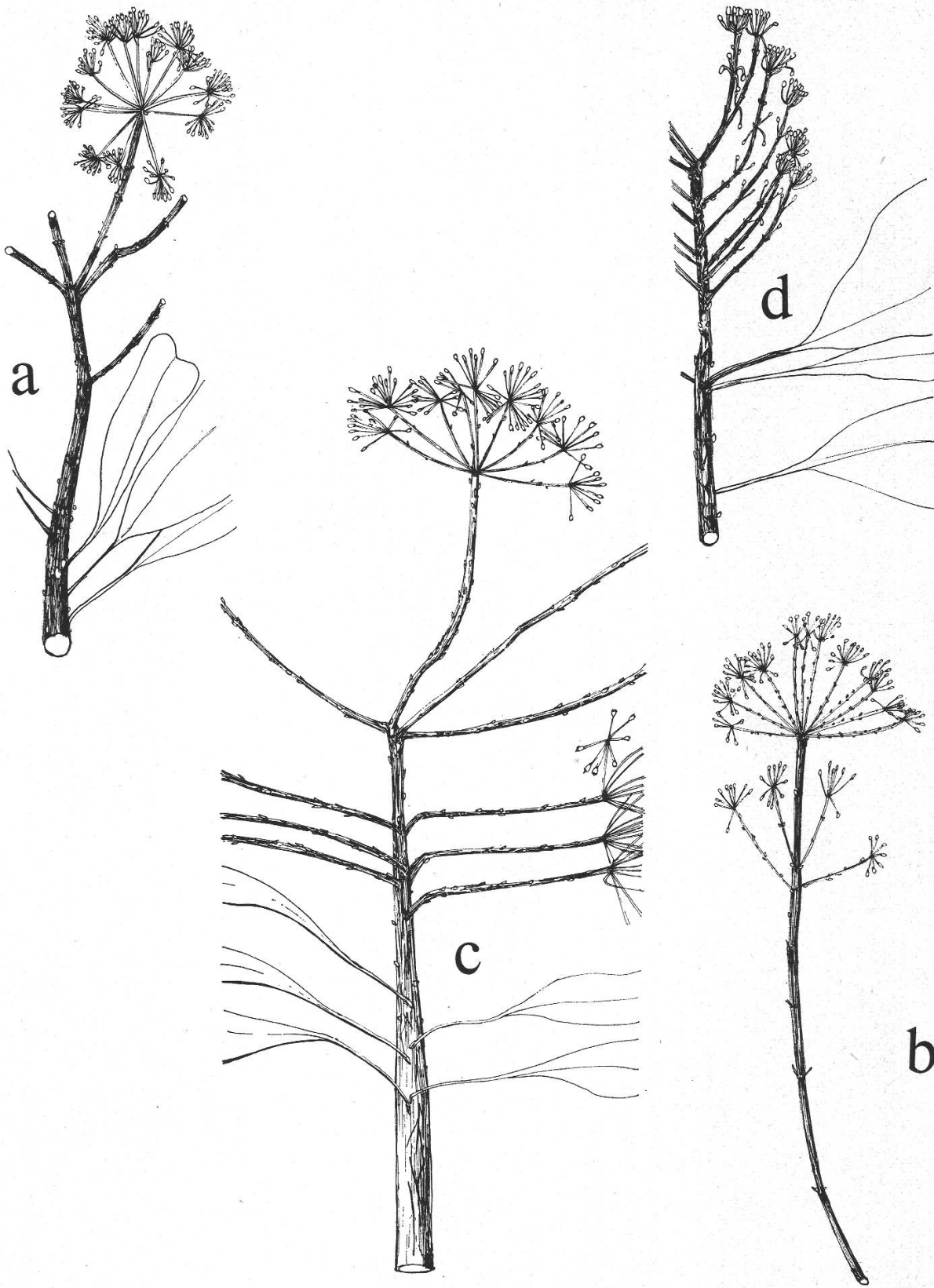


Figure 14

Schefflera Favargerii, inflorescentiarum forma

a = ex Perrier 6869 (longitudo totius ramuli: 18 cm); b = ex Perrier 6869 (longitudo t.r.: 14 cm); c = ex Capuron 18719 (longitudo t.r.: 27 cm); d = ex Humbert 23498 (longitudo t.r.: 16 cm)

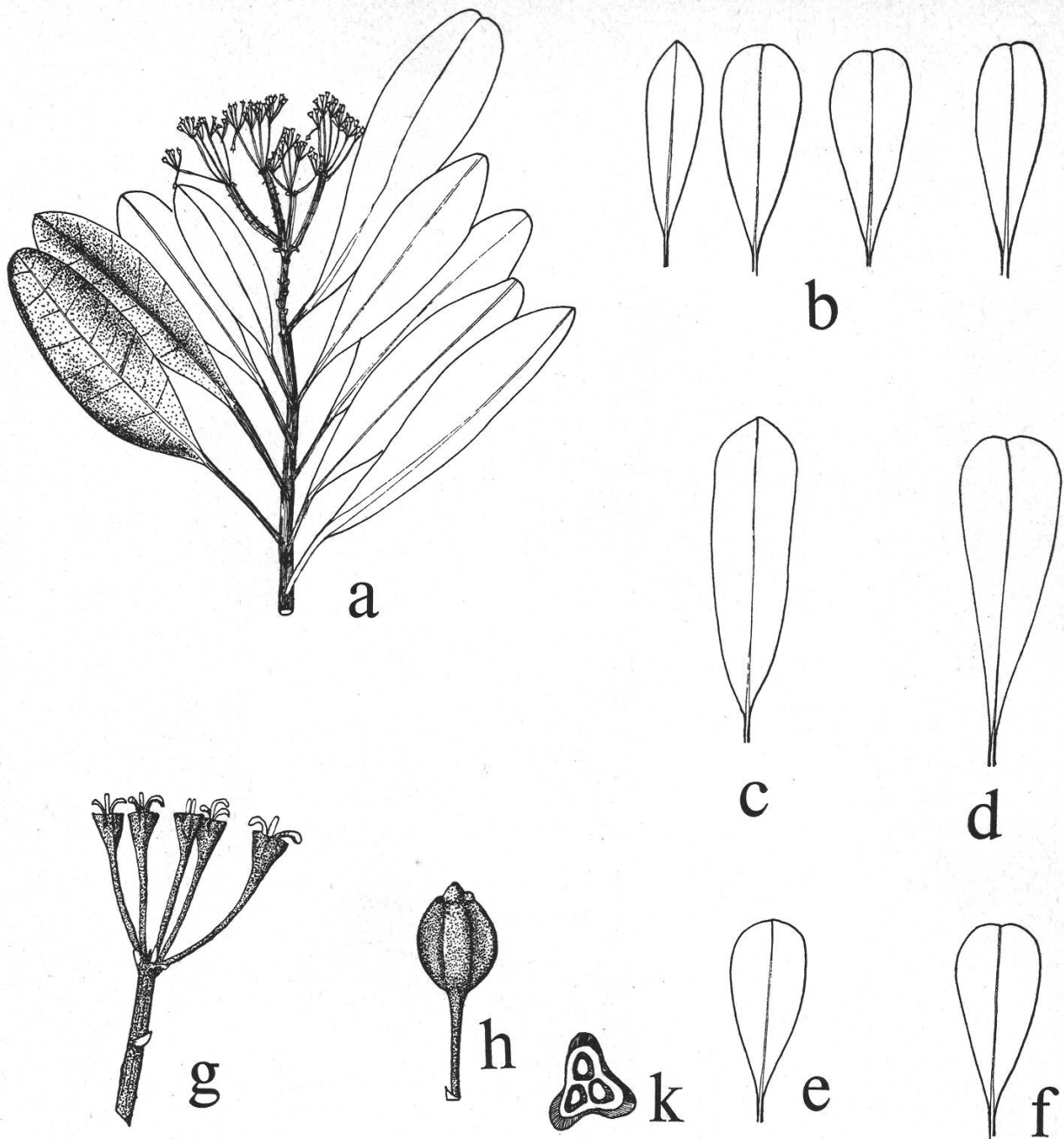


Figure 15

Schefflera Halleana

a = ramulus typi (16 × 15 cm) cum inflorescentia (6 × 5 cm); b ad f = variatio limborum; b = in specimine typico; c = Humbert 22565; d = ex Humbert 22700; e = ex Humbert 23787; f = ex Cours 3488; g = pars inflorescentiae (2 cm longa); h = fructus (5 mm in toto longus); k = sectio ejusdem (2,5 mm lata)

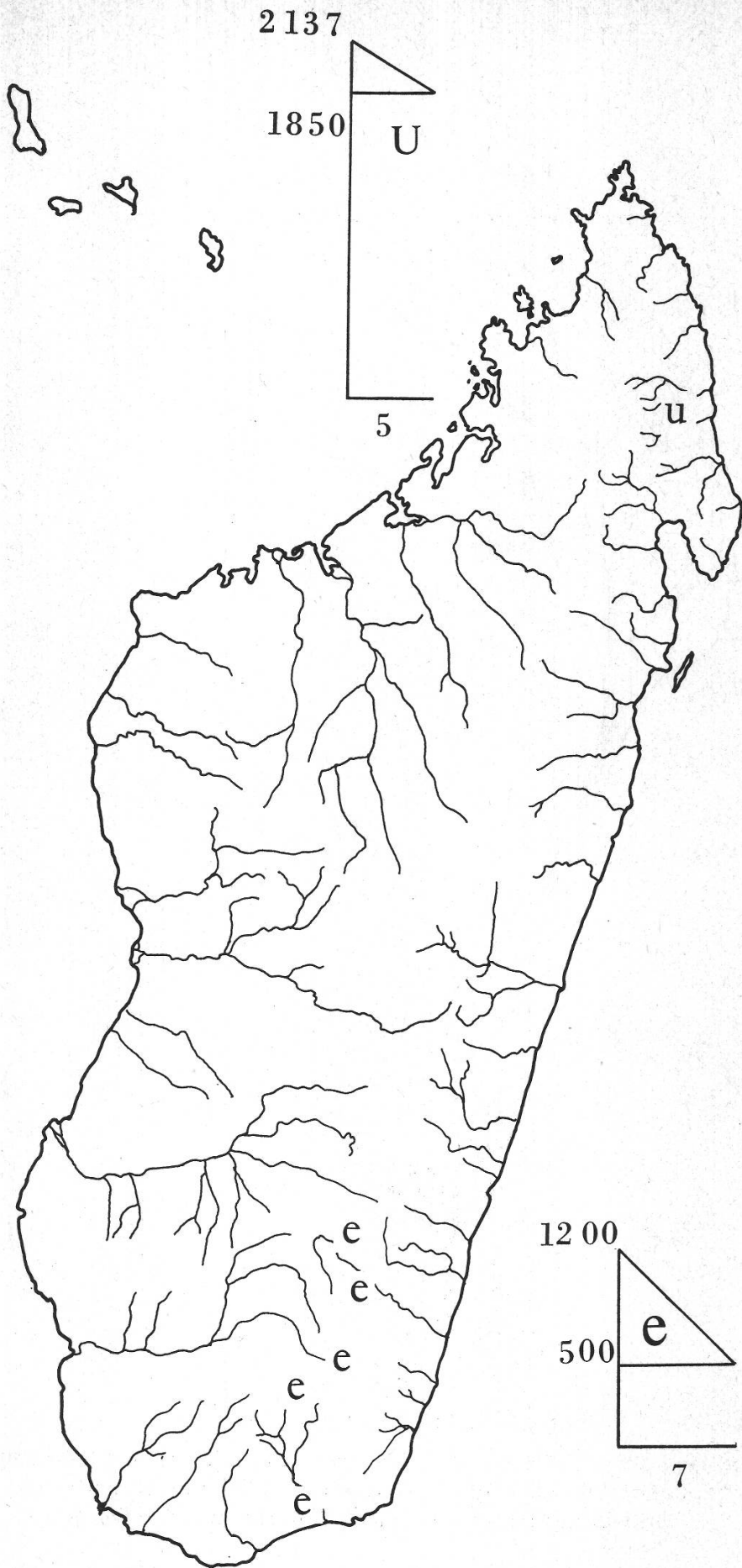


Figure 16

Distributio specierum: *Sciadopanax Aubrevillei* (u) et *Sciadopanax Baehnianus* (e)

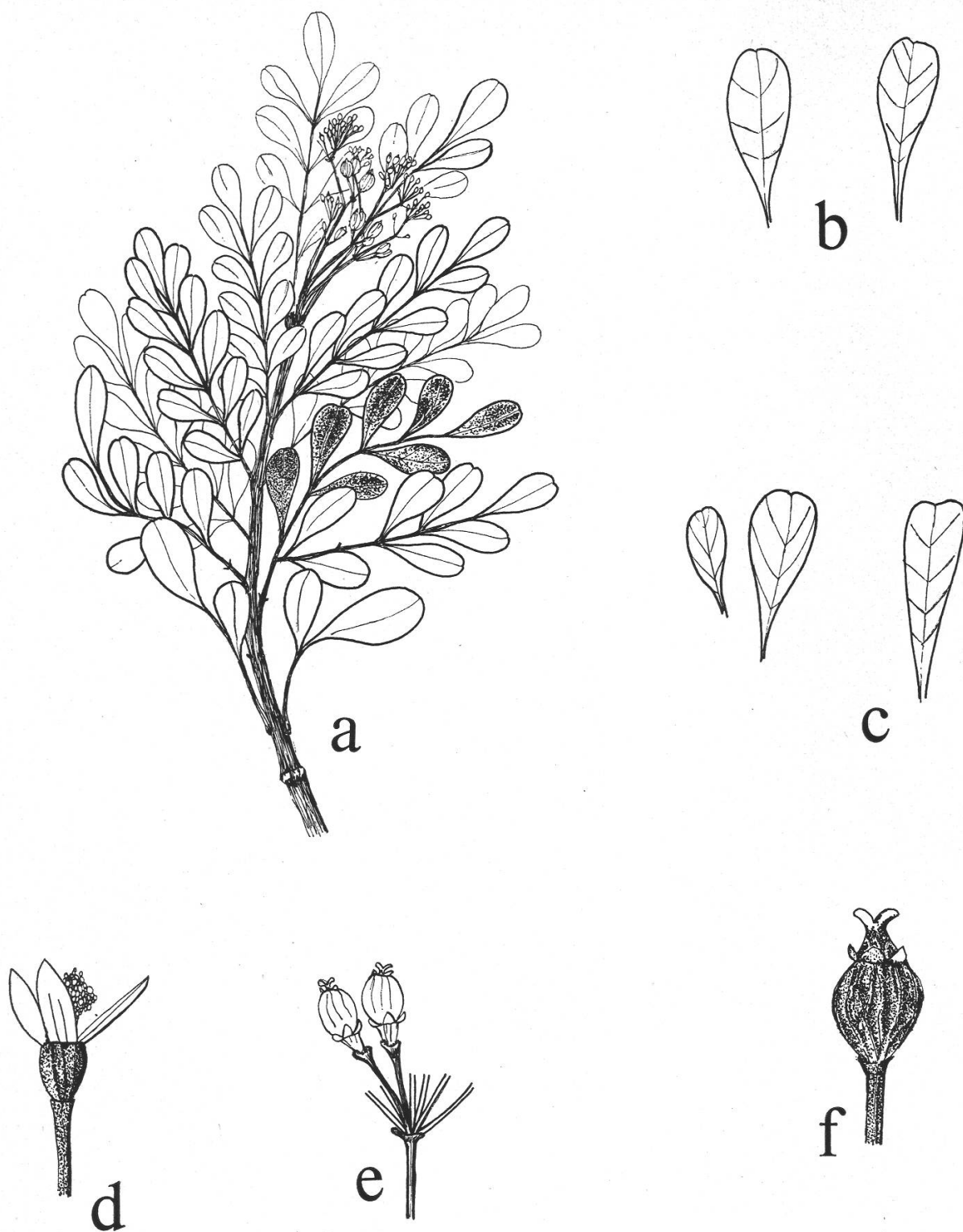


Figure 17

Sciadopanax Aubrevillei

a = ramulus typi (22 × 12,5 cm); b = foliolorum variatio, ex Cours 3490; c = idem, ex Humbert 22681; d = flos (anthera fracta, polline pulverulenta); e = umbellula, floribus nimis maturis, in toto 3 mm longis; f = fructus

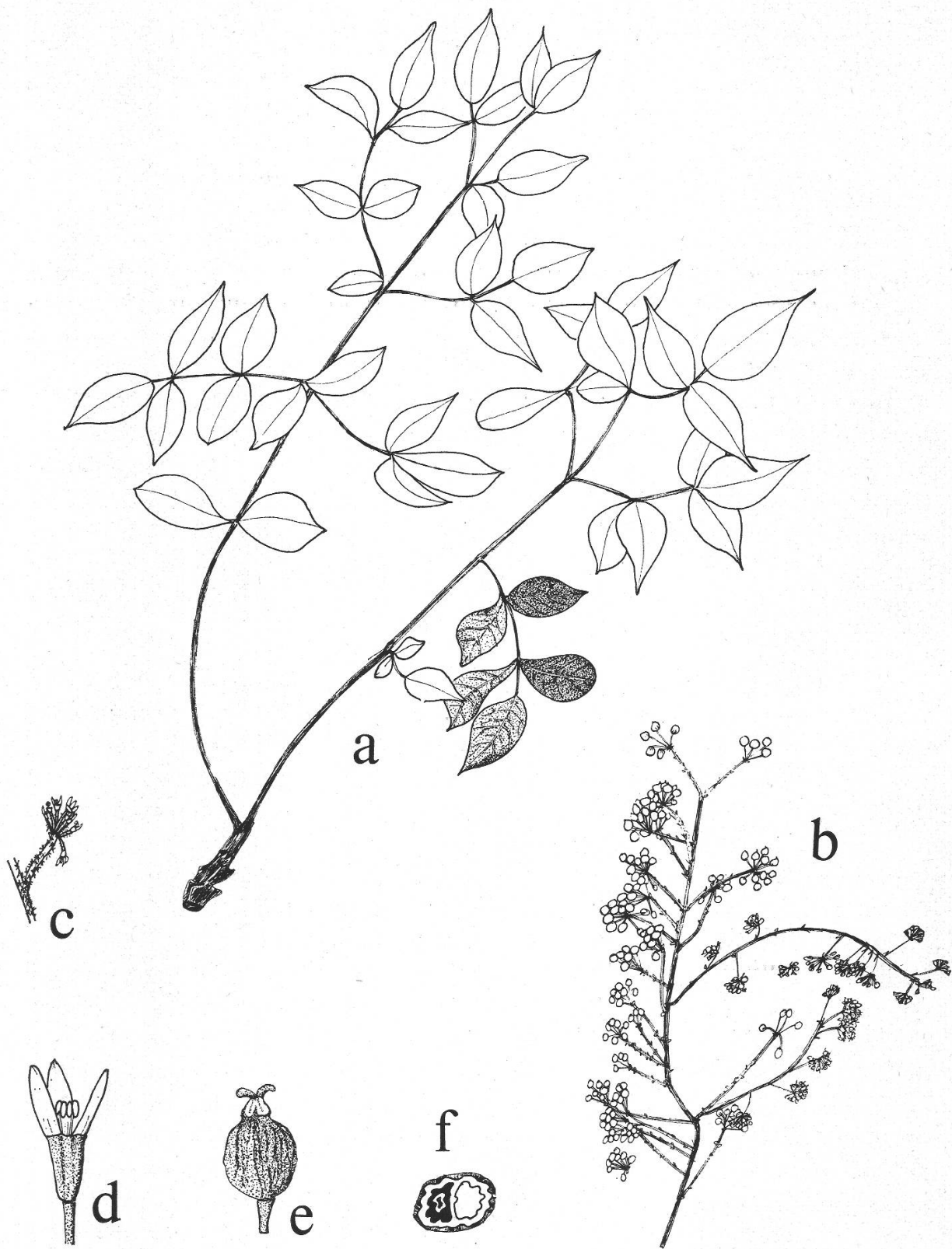


Figure 18

Sciadopanax Baehnianus

a = ramulus foliatus (fere 40 cm longus); b = inflorescentiae pars (20 × 14 cm); c = umbellula (5 mm longa); d = flos (1,5 mm longus, pedicello excluso); e = fructus (circiter 2 mm longus); f = ejusdem sectio